

4 000 kilomètres de kermesse



LE TOUR DE FRANCE

24

Rédacteur en chef : TAC.

Secrétariat de Rédaction :
Guy HEMPAY, CHAKIR.



NOUS ALLONS FAIRE UN TOUR DE FRANCE. EN PASSANT UN PEU PAR LA BELGIQUE ET LA SUISSE. OH, ET PUIS TANT QUE NOUS Y SOMMES PAR PARIS ÉGALEMENT. NOUS PASSERONS CHAQUE SEMAINE PAR UNE VILLE DONT IL FAUDRA DEVINER LE NOM GRÂCE AUX JEUX QUE NOUS VOUS PROPOSONS.

JEU I. - L'INTRUS

Tous les personnages que vous voyez ici sont nés dans la ville à trouver, à l'exception d'un seul. Lequel ?



FRANÇOIS I



DROUOT



LYAUTEY



H. POINCARÉ

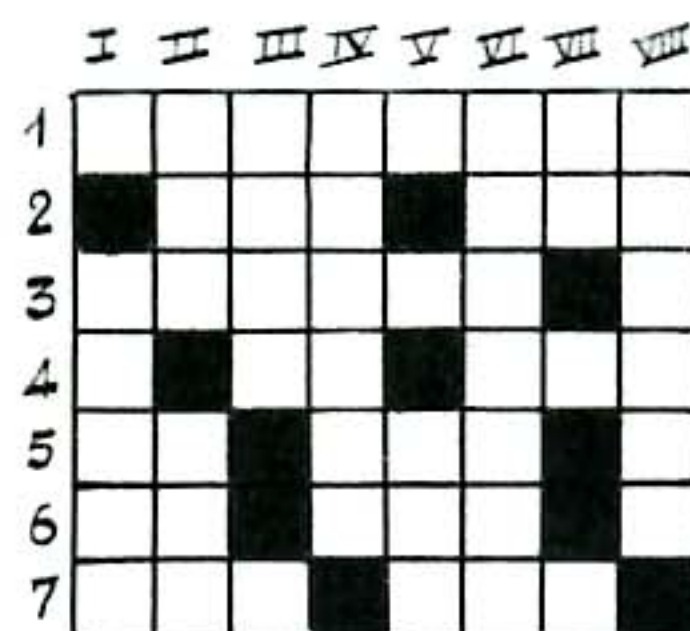


V. HUGO

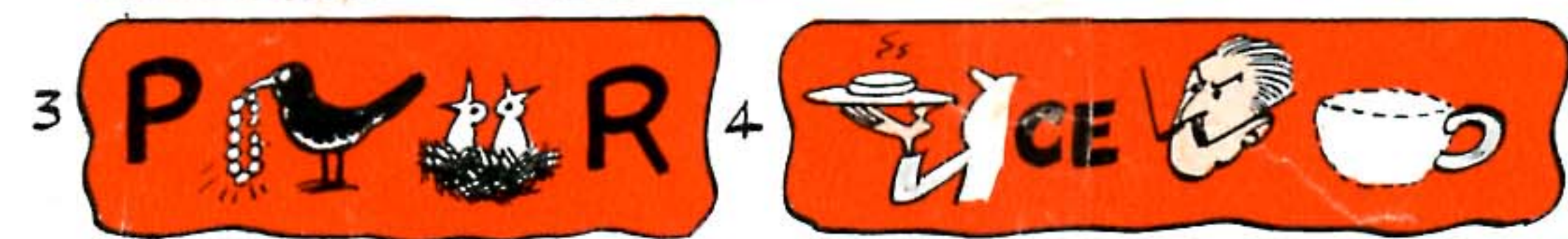
II. - MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : I. Nom d'une place célèbre de la ville. — II. Début d'un fleuve. Bruit. — III. Saveurs du citron. — IV. Négation. Époque. — V. Arbre. Sentimentalement troublé. — VI. En héros. Celui de la province où se trouve la ville fut souvent envahi. — VII. Monsieur anglais. Pareil.

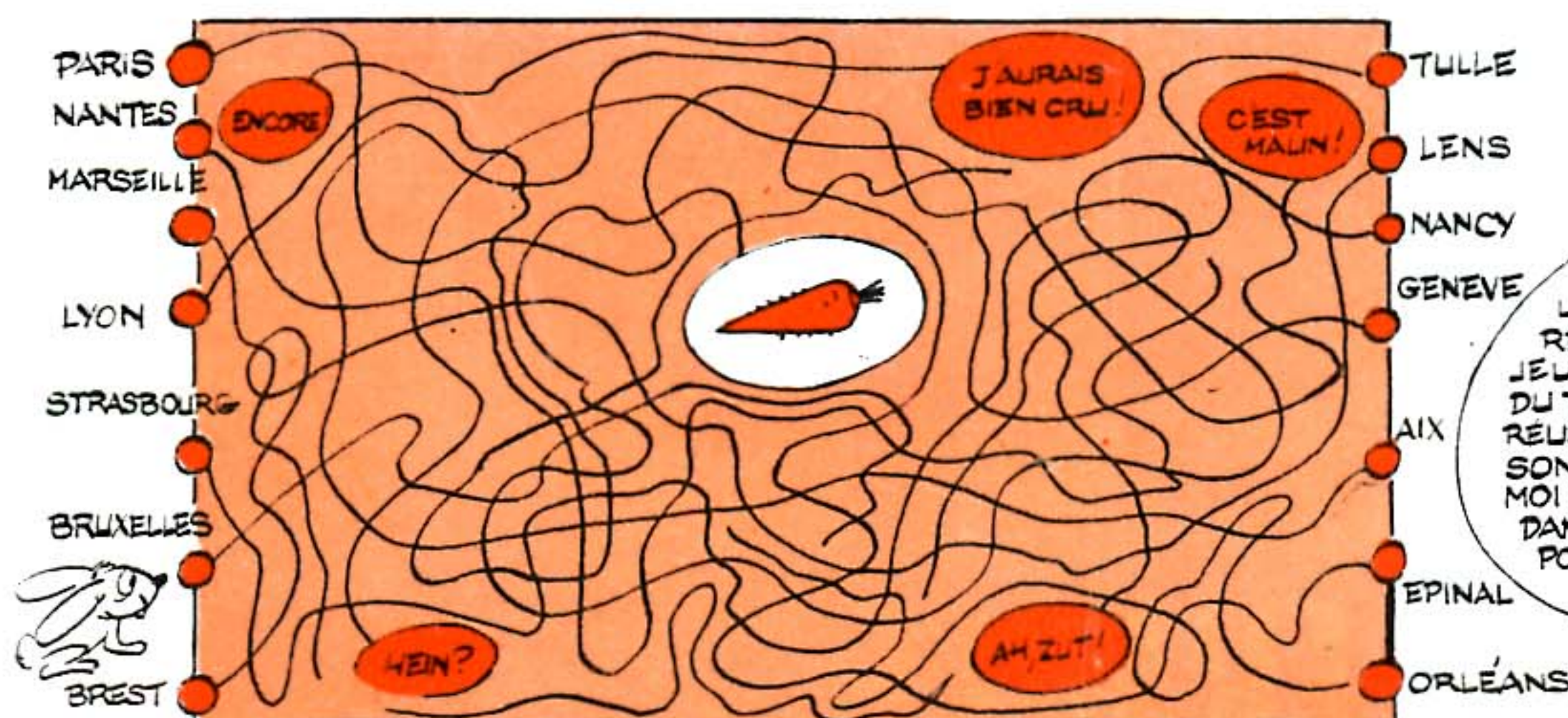
VERTICALEMENT : 1. Elles nous réconfortent et nous aident. — 2. Celui de la ville est triomphal. Croyance inébranlable. — 3. Un des fleuves les plus proches de la ville. — 4. Creusée de plis. — 5. Il se dit et s'écrit. — 6. Dépouvé de compagnie. — 7. Lettre grecque. — 8. Il ne nous veut pas du bien.



III. - RÉBUS Chacun de ces rébus désigne un des lieux de la ville à trouver.



V. - PARCOURS Ce lapin, pour arriver à la carotte, doit partir de la ville à trouver qui se trouve parmi ces 14 points de départ.



IV. - CHARADES

- Mon premier est un prénom féminin.
Mon deuxième est loin d'être amical.
Mon tout me donne la province de la ville.
- Mon premier cesse de vivre.
Mon deuxième, en Angleterre, se boit à 5 heures.
Mon troisième est un très désagréable pluriel.
Mon quatrième est une qualité particulièrement appréciée dans le travail.
Mon tout me donne le département de la ville.
- Mon premier peut être aux vins.
Mon deuxième n'est que la moitié d'un empereur.
Mon tout me donne le pays étranger le plus proche de la ville.
- Mon premier est une négation de Tartarin de Tarascon.
Mon deuxième est une affirmation de Don Camillo.
Mon tout me donne la ville.

LÀ, JE ME POSE UNE QUESTION RÉUSSIRONT-ILS CE JEU ? ET JE ME RÉPONDS DU TAC-AU-TAC : S'ILS LE RÉUSSISSENT C'EST QU'ILS SONT PLUS FORTS QUE MOI QUI AI DU CHERCHER DANS LE DICTIONNAIRE POUR LE FABRIQUER.



COMME LES VEDETTES



Photo DEBAUSSART.

« Je voudrais devenir un champion sportif, car un champion est très utile. Sans eux, la vie serait monotone, il n'y aurait pas d'événements sortant de l'ordinaire. C'est un métier difficile que celui de distraire les gens. »

Jean-Claude, 14 ans, Lyon.

« Qui ne voudrait pas devenir une vedette ? Moi je préférerais devenir une personnalité dans la recherche scientifique. Être vedette pour moi, c'est vouloir apporter du bonheur, c'est avoir beaucoup de grandeur d'âme. »

Alain, 13 ans, Grenoble.

« Devenir vedette de la chanson ou du théâtre me plairait beaucoup, car je crois avoir quelques talents artistiques. Je deviendrais célèbre et je serais connu. Ma vie aurait pour but de distraire les autres et je crois qu'elle pourrait servir d'exemple aux jeunes. »

François, 13 ans, Laval.

« J'aimerais pouvoir faire une action d'éclat qui profite à quelqu'un, à un peuple, ou au monde. Pour moi, c'est ainsi qu'on est une vedette quand on fait quelque chose qui profite aux autres. »

Cyrille, 14 ans, Lille.

Qu'elles soient sportives, de la chanson, ou du monde scientifique, les J2 admirent les vedettes. Les J2 veulent leur ressembler, ils veulent devenir eux aussi des gens que l'on a envie d'imiter.

Pour les J2 les vraies vedettes, c'est-à-dire celles dont le comportement ne reflète ni l'orgueil, ni le scandale, sont utiles.

Mais, si les vedettes sont pour nous un exemple, elles sont aussi une invitation à réussir notre vie d'aujourd'hui.

- en développant au maximum les qualités que Dieu nous a données,
- en étant accueillant aux copains,
- en essayant d'apporter la joie et le bonheur partout,
- en aimant participer à des actions d'éclat, en faisant du neuf partout.



Photo A. F. P.



Partons à la pêche



avec J. PEQUEUX

LA BOITE A PÊCHE

C'est dans cette boîte précieuse que le pêcheur ordonné classe ses lignes à : goujons, gardons, chevesnes, etc. Elle contient en outre des plombs divers, des hameçons de toutes tailles, des flotteurs et, bien entendu, des pochettes de crin nylon de forces variées, sans oublier canif, ciseaux, sonde et petite paire de pinces.

Elle voisine, dans le panier ou la musette, en compagnie d'un chiffon, d'un journal, d'un tortillon de ficelle et, bien sûr, de la bourriche métallique pliante, ou en filet, qui doit recevoir les captures. Ajoutons que le vrai pêcheur confectionne ses lignes à sa façon.

LES ESCHES OU APPATS

Dans la pêche au coup, séparons en deux catégories : naturelles ou artificielles. Naturelles : vers, insectes, mollusques, crustacés, graines, baies, farines diverses.

Artificielles : pâtes synthétiques. Pour leur emploi, nous y reviendrons en temps voulu.

PRÉLIMINAIRES

Pour débiter dans l'art de la pêche, il faut être maître de ses moyens, c'est-à-dire en bonne condition

physique. Un état nerveux ne favorise pas les captures.

Explorer d'abord lentement et sans bruit les berges de la rivière. Choisir de préférence un endroit calme, abrité, de profondeur moyenne (1-2 mètres). On trouve ce lieu en sondant le fond. Cette opération, que les chevronnés n'oublient jamais de faire, avec une minutie toute particulière, consiste à alourdir l'hameçon, puis à immerger la partie inférieure de la ligne, jusqu'à ce qu'elle rencontre le fond. On emploie pour ce faire un petit objet en plomb appelé sonde ; de là l'expression « sonder le fond ». Dès lors, on abaisse, ou on remonte, suivant le cas, le flotteur, de telle façon que sa partie supérieure dépasse la surface liquide de 1 à 2 centimètres.

Par tâtonnement on peut ainsi déceler si le fond du lieu de pêche est propre, sableux, rocailleux, encombré de végétation ou d'obstacles divers, qui risquent de mettre à mal le matériel.

L'ACTION DE PÊCHE

Par les observations, le pêcheur averti sait, en principe, où trouver les poissons qu'il recherche, bien qu'en matière de pêche il n'y ait rien d'absolu, à savoir que les poissons se comportent souvent différemment, suivant les lieux, la latitude et les saisons.

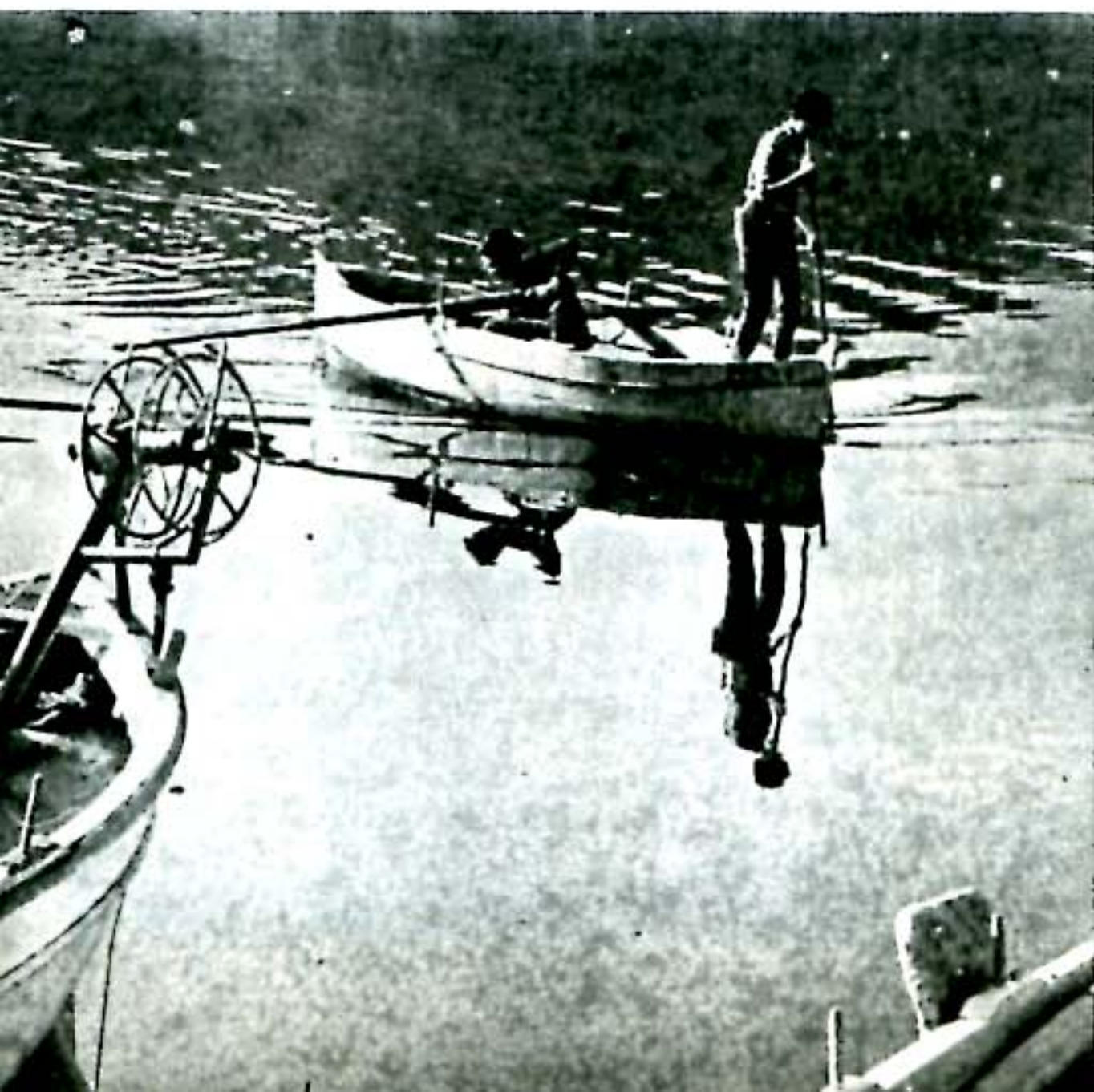
Le débutant doit toujours commencer à pêcher près du fond (5-10 centimètres). Si les touches se font rares, il rectifiera la hauteur de l'esche, en faisant varier la position du flotteur. C'est de cette façon qu'il arrivera à trouver où se tiennent ses rusés adversaires. Ne pas oublier que, dans la gent écaillée, les espèces se comportent de façons différentes, selon la température de l'eau et la force du courant. De là la manière la mieux étudiée pour les capturer que nous allons maintenant aborder.

LE VAIRON

Il importe tout d'abord de savoir que les vairons vivent en troupes nombreuses dans les eaux vives et claires. Le viron s'adapte, d'ailleurs, à tous les milieux. Sa longévité ne dépasse guère cinq années et sa taille 6 à 9 centimètres. On l'appelle encore : véron, viron, vézon, arlequin, chippe, blavin, charbonnier, et mille autres sobriquets. C'est généralement la première victime de l'apprenti pêcheur, en raison de sa voracité et de sa gloutonnerie. On le capture toute l'année, mais plus particulièrement en juin. Peu sauvage, il se tient très près des fonds sableux-rocailleux.

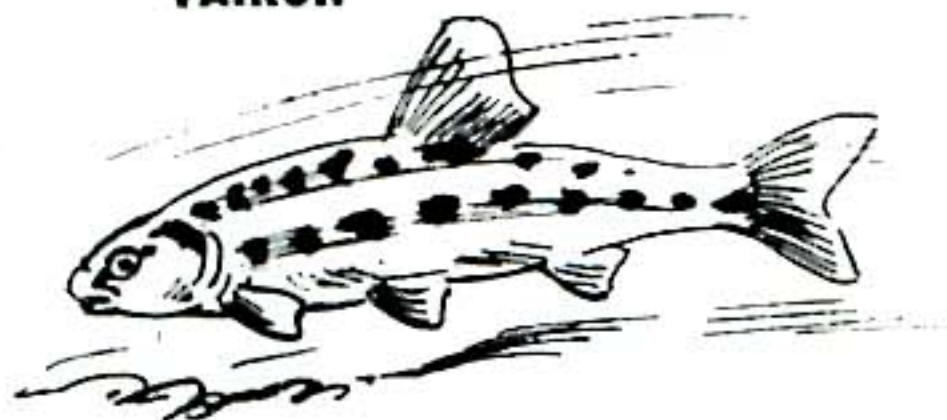
Il est friand de tout, vers, larves, pain, pâtes, etc. Il attaque l'esche avec une telle avidité que le flotteur s'enfonce et file avec rapidité. A cette touche très franche, le pêcheur doit répondre avec souplesse, ne jamais ferrer de l'avant-bras, mais faire travailler le poignet, le coude collé au corps ; c'est là une excellente habitude.

Apprécié en friture, le viron sert aussi de vif pour capturer la plupart des carnassiers : truite, perche, brochet, black bass, etc.

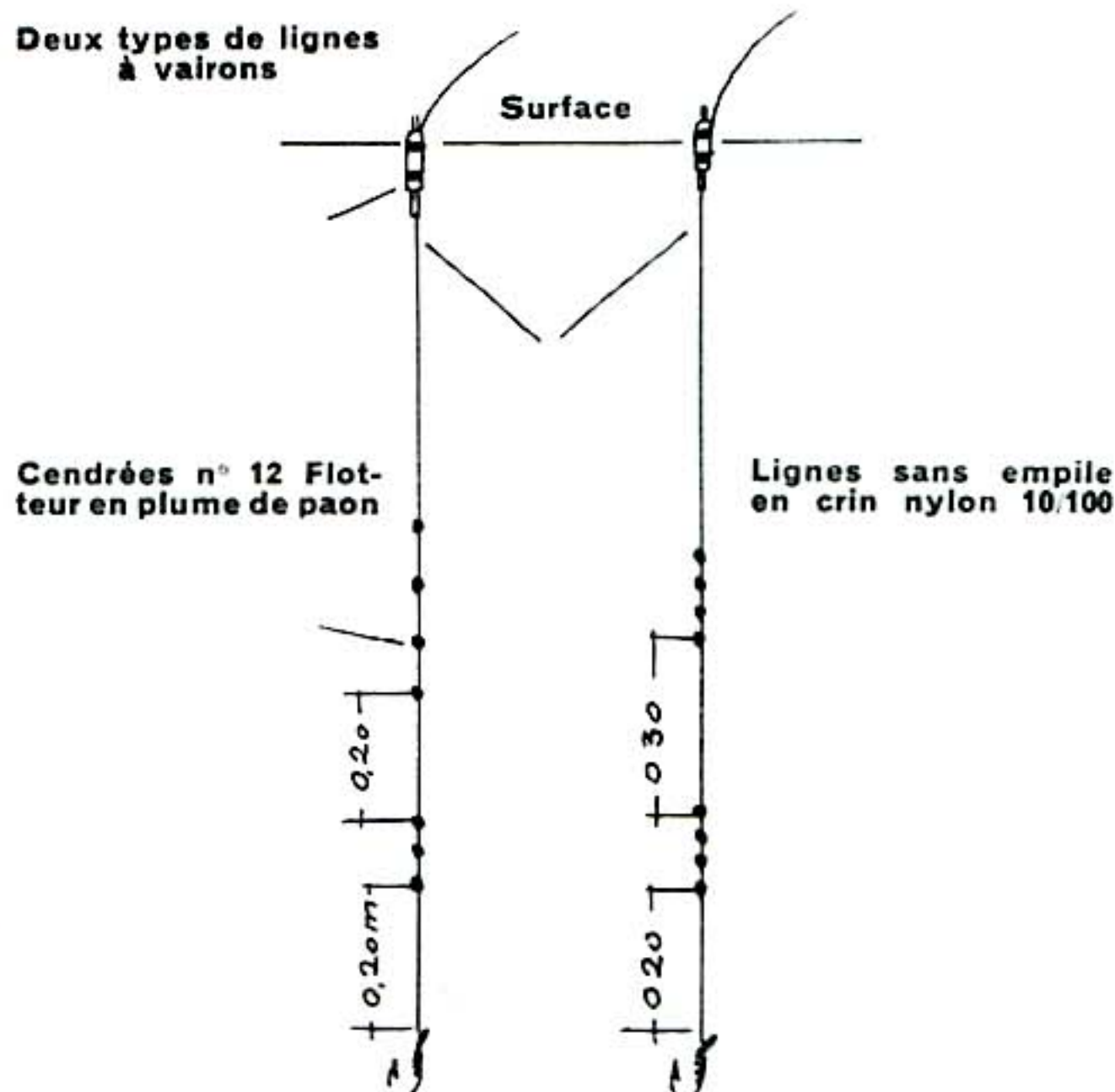


Photos DEBAUSSART.

VAIRON



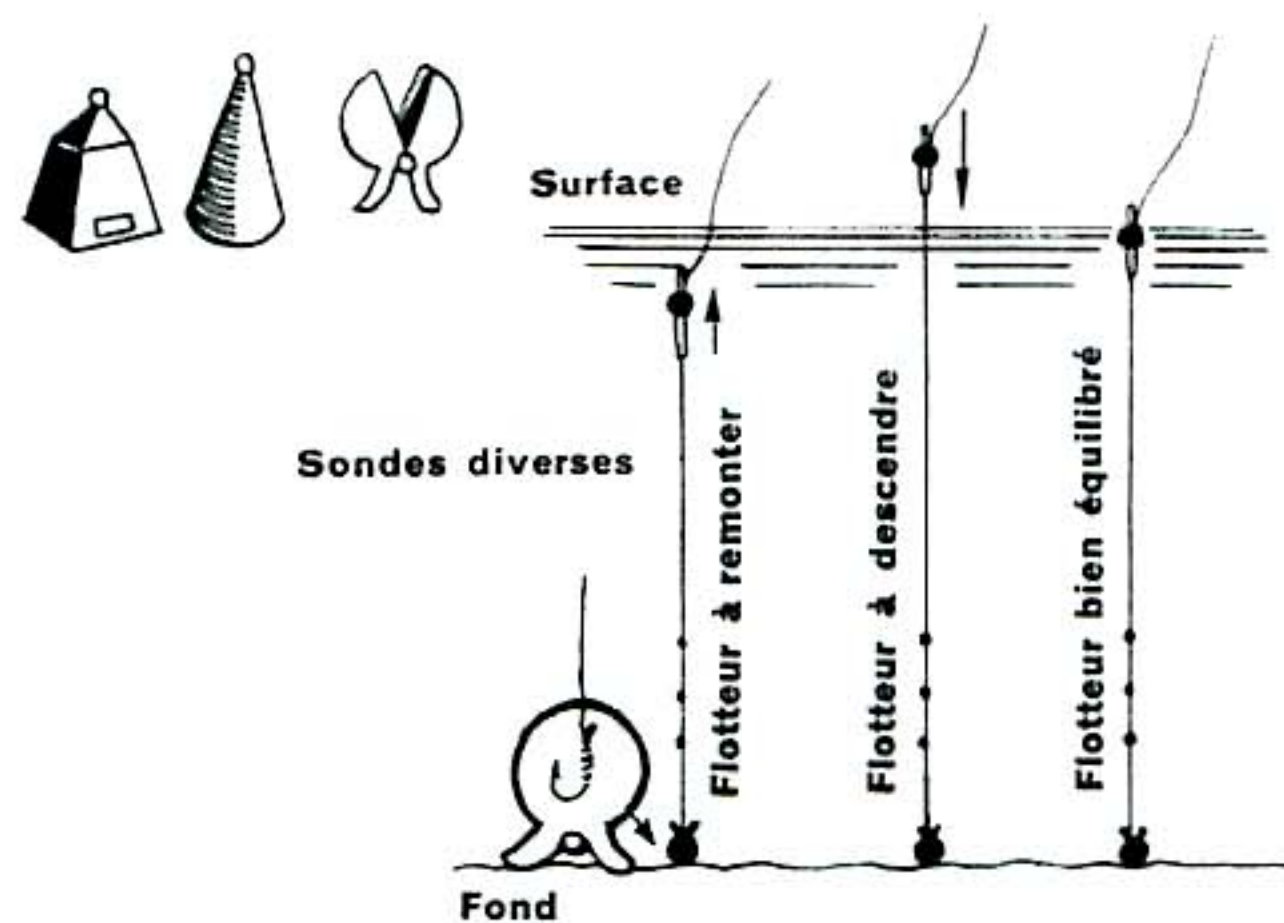
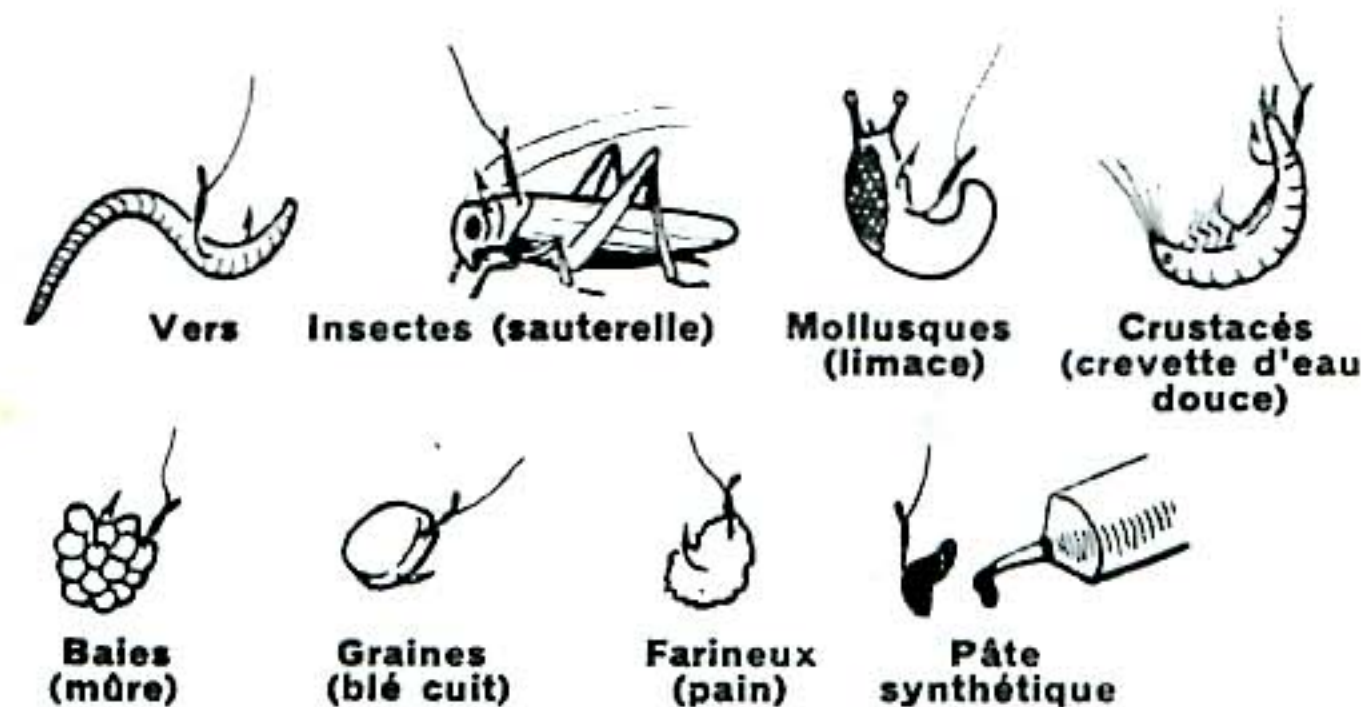
Deux types de lignes à vairons



Asticot Fragment de vers Le bas de ligne doit trainer sur le fond.



LES ESCHES



La Chevauchée des

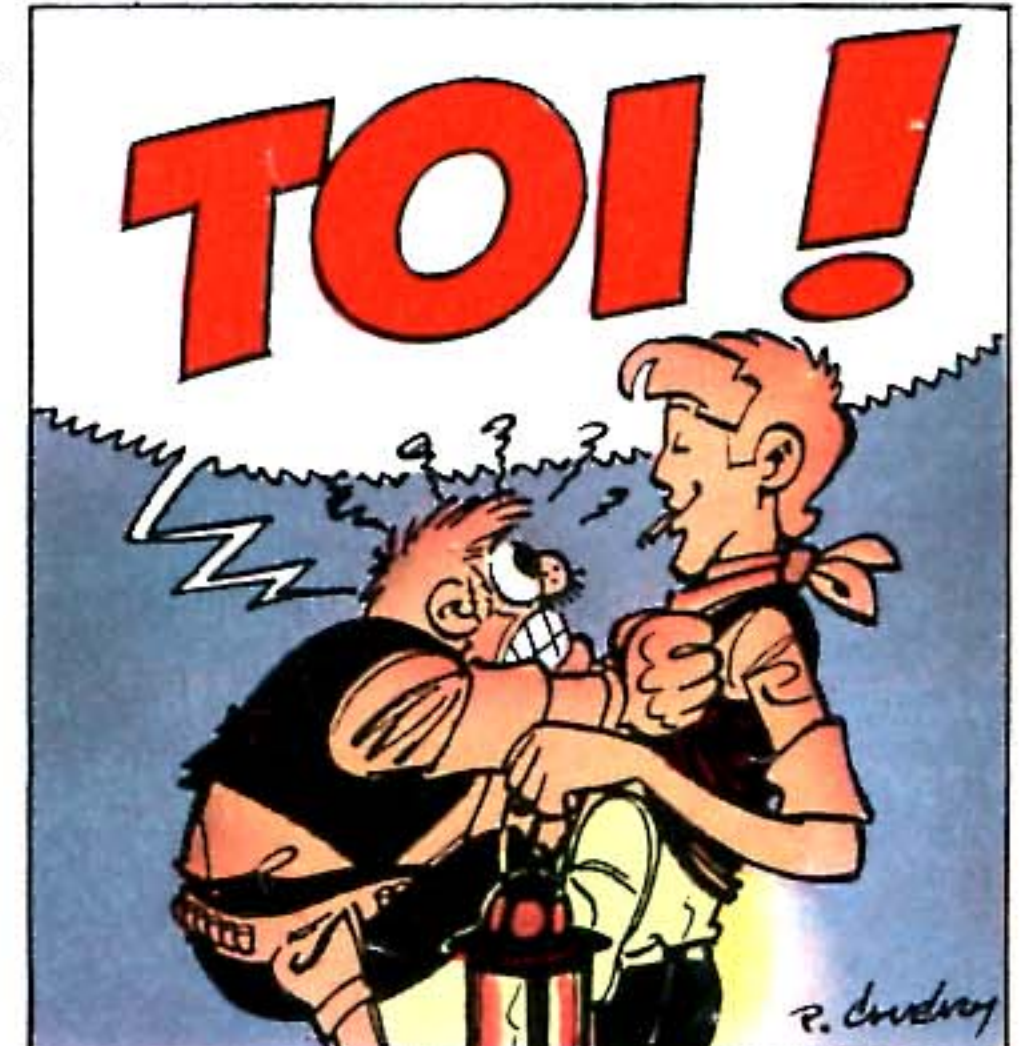
P. Chéry



VACHES QUI RIENT

RÉSUMÉ. — Jim a découvert que Little Pig utilisait les galeries d'une mine désaffectée pour acheminer des troupeaux de vaches volées.

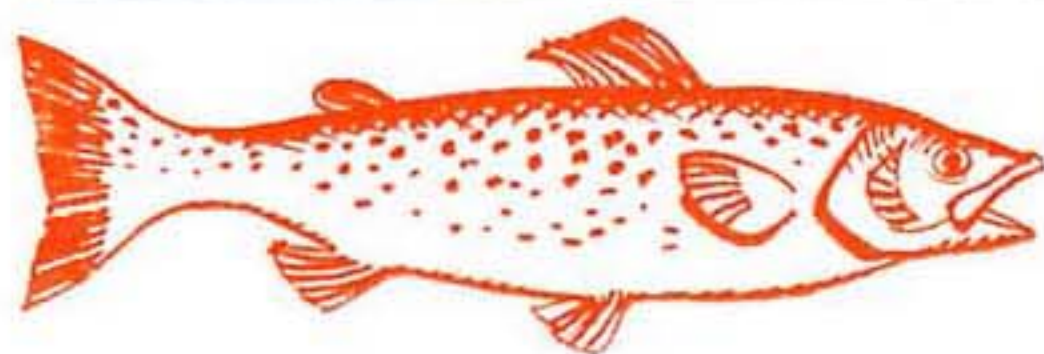
7



LA PECHE "AU LANCER" SPORT DE JEUNES !



UNIPRO J.-R. MAILLET



La truite, fameuse par l'excellence de sa chair, est une grande dame, svelte et racée, élégante dans sa merveilleuse robe arc-en-ciel ou pointillée de rouge et de noir. Elle vit dans les eaux froides et limpides, riches en oxygène et à courant vif.

Derrière son calme et sa nonchalance apparente, se cache une ardente chasseresse, vorace, toujours en quête de satisfaire son immense appétit, gratifiant d'un coup de gueule tout ce qui passe à sa portée.

Ah, quel adversaire !... Pourquoi ne pas te mesurer avec elle ? Tu es sportif, agile, rusé comme un sioux, adroit comme Thierry la Fronde ! Le sport ne te fait pas peur : grimper sur les rochers, se frayer un chemin dans les herbes, descendre et remonter les berges, c'est de ton ressort !

Mais tu peux aussi attaquer le brochet et la perche.

Que te faut-il ? Un équipement très simple :

- une canne à lancer fine, légère, flexible comme un fleuret.
- un moulinet à tambour fixe, robuste et sûr.
- quelques cuillers et 75 mètres de fil.

Tout cela se trouve chez les marchands d'articles de pêche, mais, MITCHELL a tout prévu, et il existe des équipements complets, à bas prix mais de grande qualité, qui donnent droit en plus, à un abonnement de trois mois à un grand journal de pêche "La Pêche et les Poissons".

Alors, va !... et fais confiance à MITCHELL, car MITCHELL, c'est un bon copain !

Mitchell



BON A DECOUPER

et à retourner à MITCHELL
33, boulevard Henri-IV - PARIS 4^e

Je désire recevoir gratuitement la brochure illustrée "SACHONS PECHER AU LANCER" (matériel, technique, conseils) et une documentation complète en couleurs.

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

LE CHAT DES MASCKETVILLE

UNE AVENTURE DE FRANCK ET SIMÉON -

RÉSUMÉ. — Le Professeur O'Konnor et son assistant, en manipulant maladroitement une lotion, ont été réduits à une taille lilliputienne.

Agrippés l'un à l'autre, nous ne comprenons pas immédiatement notre situation...



Phœbus, individu arriéré! J'avais spécifié 3 gouttes... et vous en versez une quatrième!!...

Elle m'a échappé, maître... Je suis désolé...



Goodness! ... Pr... regardez ce Flacon!

Er... Er ce... cette chaise?!...



Nous ignorions les réactions de ce produit; nous les connaissons, à présent!

Une goutte de plus à suffir, et nous voilà réduits à la taille de 4 pouces... par votre faute!!...



Pr O'Konnor... Où êtes-vous?

Ciel... voici la vieille Dorothy!... Elle manquait dans le tableau!...

Cachons-nous!...



HEAVENS!... Quel désordre!... Où sont-ils partis??...



C'est alors, mes amis que je vis le chat!

Et l'animal nous découvre aussi...



D'un bond, nous nous jetâmes dans un récipient... hors d'atteinte des griffes redoutables -



Surtout ne touchez à rien Crazy-Car - Le Pr en serait fâché - Je vais mettre un peu d'ordre en attendant son retour -



Bloqués dans notre Flacon nous ne pûmes intervenir -

MALHEUREUSE! Ne vous mêlez pas de ça!!...

La pauvre femme ne se rend pas compte!...



Ouf, voilà qui est mieux... AH... il y a encore ceci...



Elle venait de découvrir sur le réchaud à alcool éteint, notre dangereuse préparation...

Nous apprîmes ainsi une autre particularité du contenu de cette fiole -

Hmm... Quelle délicieuse odeur... on dirait du parfum -



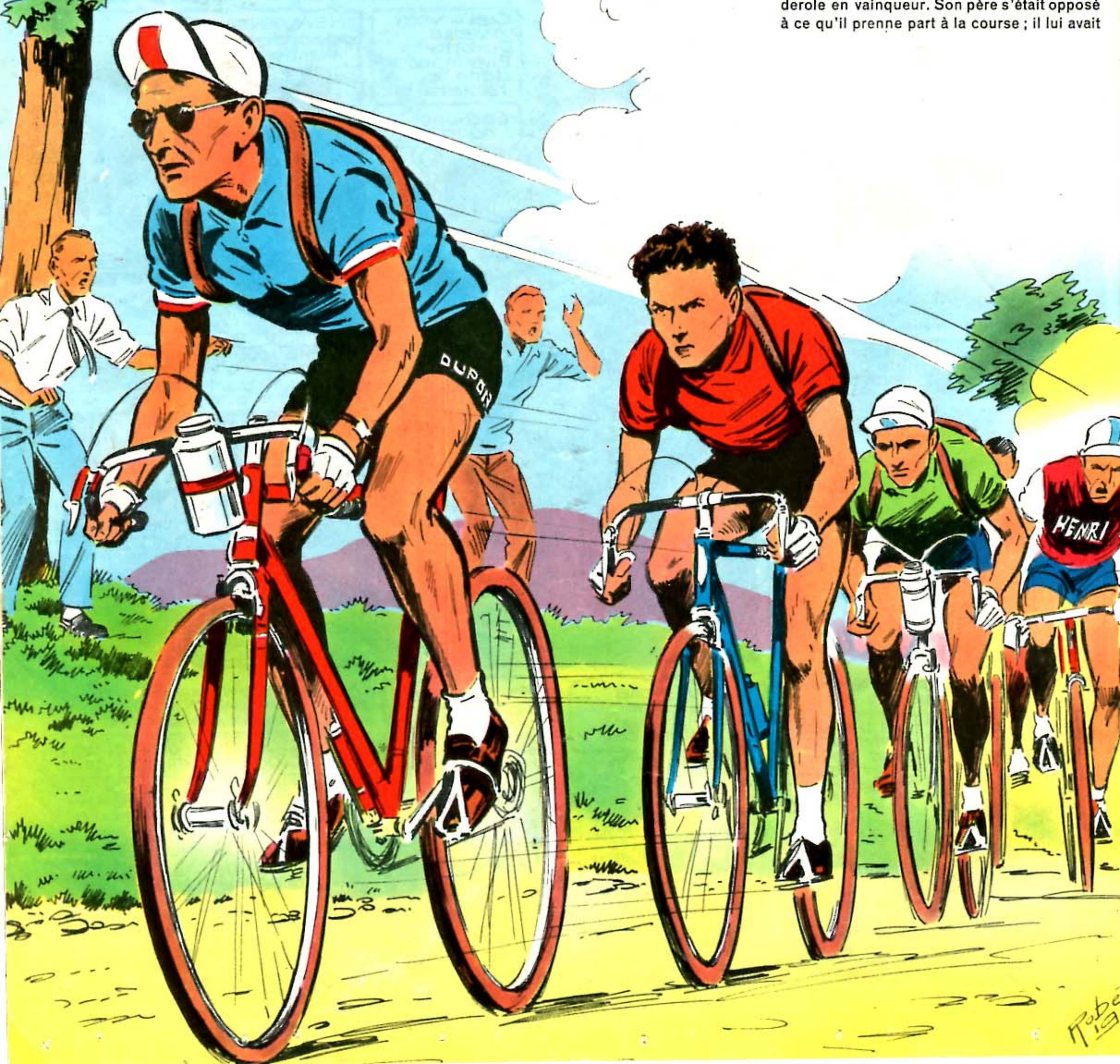
LE METIER *rentre...*

Le peloton, fort de cinquante unités, filait sous le soleil brûlant. Les coureurs attaquaient leur soixantième kilomètre. Personne ne songeait à s'échapper avant l'amorce de la grande côte. Les garçons n'étaient plus frais après les nombreux démarrages et escarmouches qui avaient émaillé la première partie de la course.

Le plus souvent, Dubert — c'était le favori — prenait la tête pour bien contrôler le peloton. Un peloton dont il était le maître absolu et incontesté. Plusieurs fois il avait essayé la résistance de ses adversaires et s'était retrouvé seul en tête. Mais cela ne l'intéressait pas. C'était la côte qu'il attendait. Il s'était écrié au départ : « Je les lâcherai tous dans la bosse. »

Aussi tout le monde se méfiait et Pierre, qui, lui, n'était encore qu'un tout petit coureur, s'était placé dans la roue de Dubert.

Pierre rêvait : il se voyait passant la banderole en vainqueur. Son père s'était opposé à ce qu'il prenne part à la course ; il lui avait



dit : « Tu n'as pas le gabarit ; tu ne seras jamais un vrai coureur ! » Mais Pierre avait confiance en lui...

Déjà les vallonnements de la route indiquaient l'approche de la côte. Dubert se préparait ; il buvait, mangeait, resserrait ses cale-pieds. Pierre le suivait comme son ombre : il avait compris que le grand Dubert était sa chance de réussite. Ce dernier changea de développement et prit ses distances. Le peloton s'étira.

Bientôt, ce fut la débandade. Dubert, infatigable, attaquait en « danseuse ». Pierre, bien coupé du vent, collait à la roue du favori. Il savait que si Dubert attaquait ce n'était pas pour rien. Les dérailleurs changeaient à chaque instant sans jamais trouver le « bon pignon ».

Sur tous les visages on lisait la fatigue, sauf sur deux : Dubert l'infatigable et Pierre qui ne voulait pas y penser. Le groupe de tête fait « le trou ». A mi-côte ils étaient huit, et au fil des mètres deux lâchaient encore.

Dubert se tourna et fut déçu de constater qu'ils étaient encore cinq à avoir accroché. Il semblait ne plus être sûr de lui.

Dubert se recourba sur sa machine et repartit de plus belle. Subitement, au sommet, un coureur décramponna. Les autres garçons ne se retournèrent même pas pour

le voir s'écrouler : le coup de pompe !...

... Le plat succède aux bosses, plus que 20 kilomètres et ils sont toujours cinq. L'écart maintenant est suffisant, pensez donc ! Plus de quatre minutes au dernier pointage. Dubert se repose dans le petit groupe, il n'est plus très fier. Pierre récupère du mieux qu'il peut. Il sait que ses rivaux ne le ménagent pas dans la côte suivante. Il sait qu'il lâchera, qu'ils lâcheront tous.

En effet, dès la première rampe, deux silhouettes partent en flèche ; le démarrage est si sec que les trois autres coureurs n'ont pas réagi. Pierre, lui, ne s'est pas laissé surprendre et maintenant il se hisse en « danseuse ». Les deux coureurs ne sentent plus leurs jambes ; les crampes prennent aux mollets, mais ils ne veulent pas y penser. Au sommet, Dubert se tourne et en voyant Pierre pousser un terrible juron... et redémarre de plus belle.

Tous les kilomètres il part, mais Pierre revient toujours dans son sillage. Pierre pense au prochain démarrage que ne manquera pas de faire Dubert, il sait qu'il sera obligé de le laisser s'envoler vers la victoire, car, lui, est sur le bord de la défaillance.

5 kilomètres, indique la borne kilométrique. Dubert annonce à Pierre qu'il s'est assez amusé et que maintenant il s'en va. En effet, irrésistiblement, Dubert gagne du

terrain sur Pierre. Puis c'est la catastrophe ; un sifflement se fait entendre, Dubert a percé sa roue avant.

Pierre réalise sa chance ; il n'a plus qu'à aller ramasser les lauriers de la gloire. Mais au fond de son cœur un petit quelque chose le démange. Sa conscience lui interdit de gagner aussi facilement. Il freine et attend Dubert. Ce dernier ne se fait pas attendre longtemps, son visage est défait, il roule sans conviction. Lorsqu'il voit Pierre cent mètres devant, l'attendant, il n'en croit pas ses yeux :

— Pas fou, non ? Je suis ton adversaire, entre nous pas de quartiers...

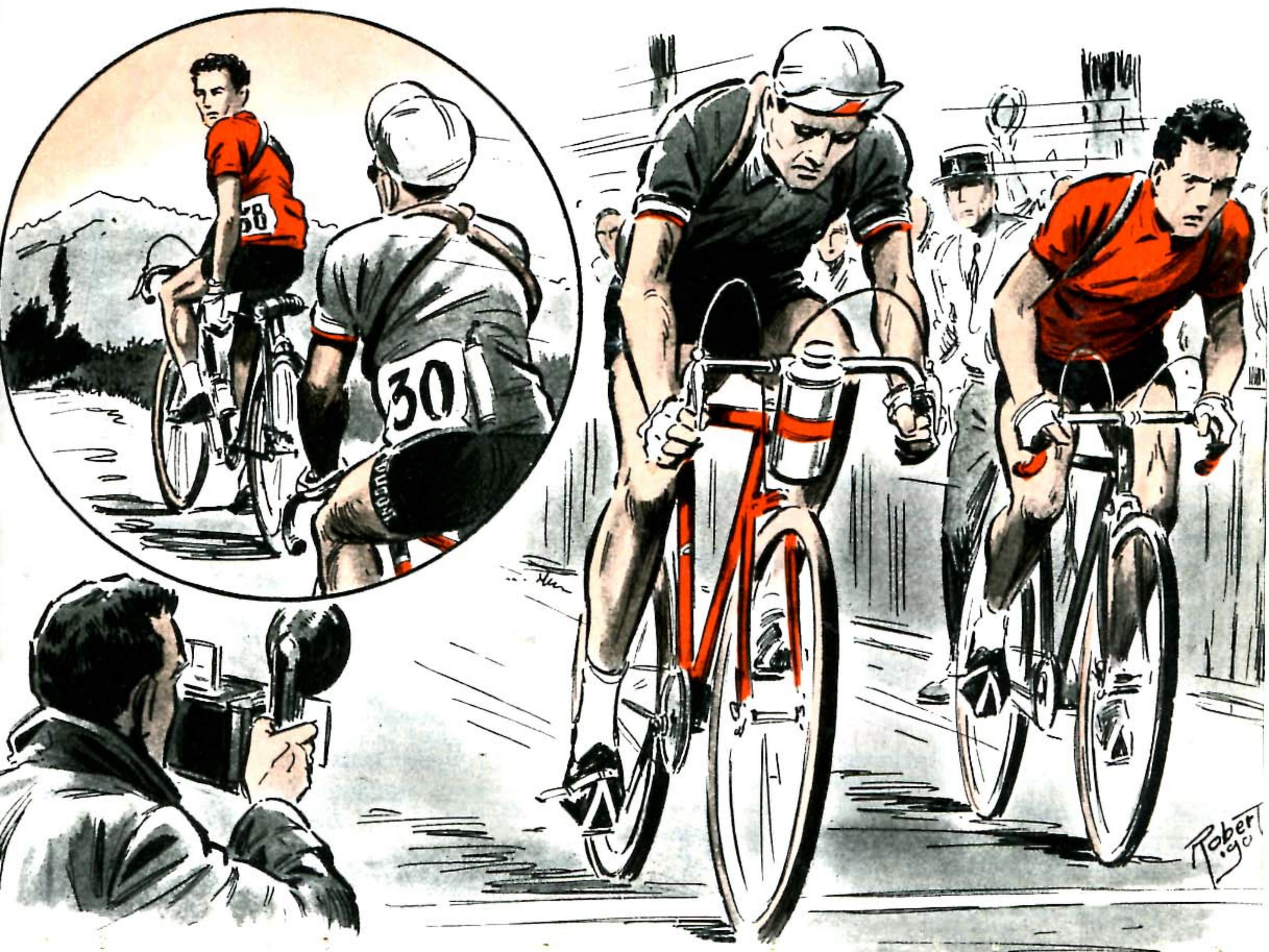
Pierre, calmement, réplique :

— Ne t'occupe pas ; aurais-tu peur de te battre au sprint ?

Les deux garçons sont dans la dernière ligne droite ; ils vont régler leurs comptes en « vrais coureurs ». D'une grande vitesse, ils se rapprochent de la banderole. Dubert surgit et d'une demi-roue l'emporte sur Pierre.

Mais le petit Pierre n'est pas déçu ; il est certain d'être un vrai coureur, il en a le caractère et le courage. Et puis, les victoires, il a l'avenir devant lui pour en avoir.

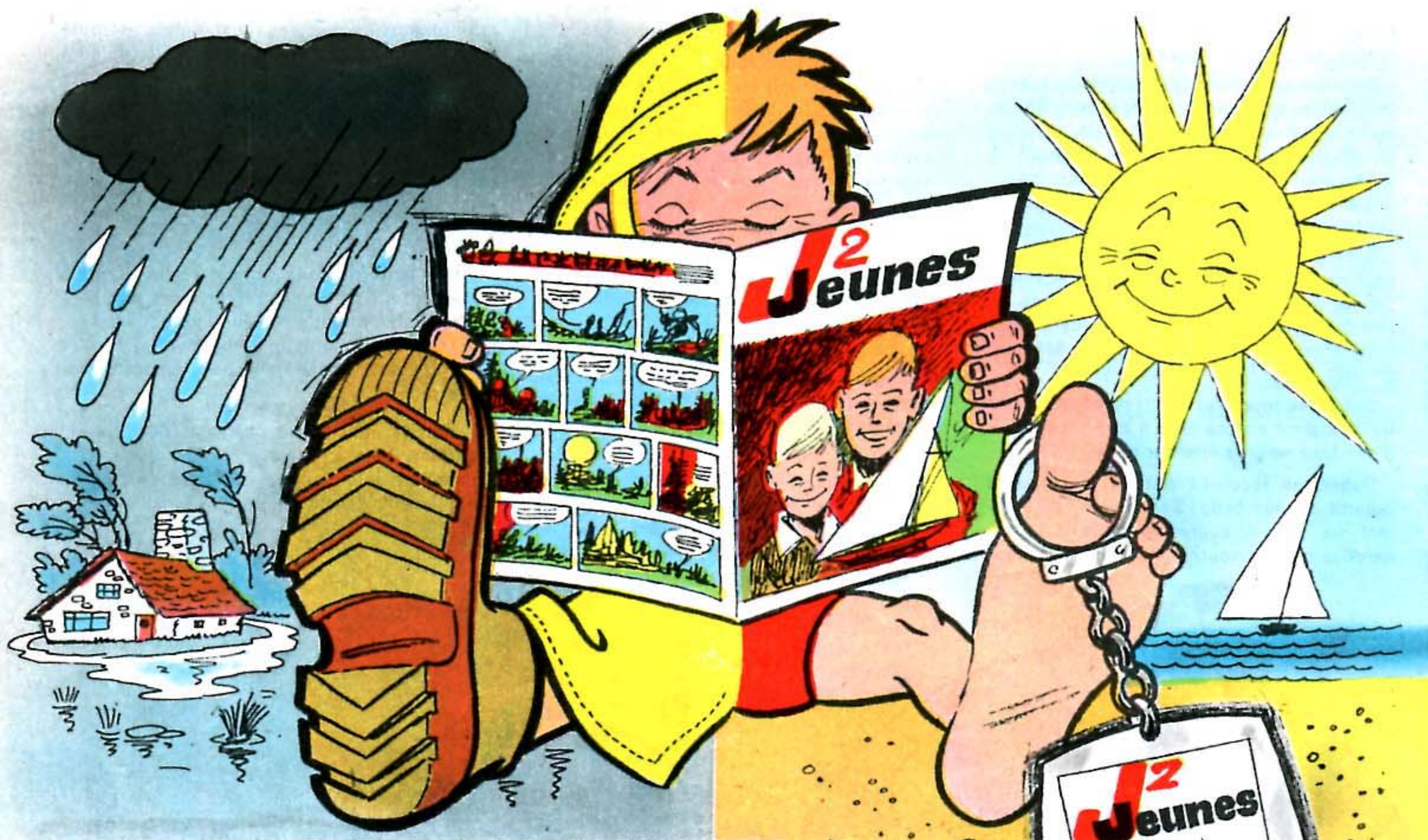
J. PLANCQUEEL.



Assurances-Vacances avec **J2 Jeunes**

S'il pleut, je ne m'ennuie pas car je lis « J2 Jeunes » et je fais le jeu du Tour de France des inventions.

S'il fait beau, après le bain, les grands jeux et les balades, je lis « J2 Jeunes » et j'ai beaucoup de copains autour de moi.



Bon à retourner le plus tôt possible à
ABONNEMENTS-VACANCES
B.P. 31-06 Paris-6^e

Ecrire en majuscules d'imprimerie S.V.P.

NOM Prénom

Adresse :

N° du département : Ville

Je souscris un ABONNEMENT-VACANCES 1966 à J2 JEUNES
du n° 27 (7 juillet) au n° 39 (29 septembre)
et demande à recevoir le PORTE-CLES J2.

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon la somme de 9,50 F par (1)

- | | |
|--|--|
| — mandat lettre | } à l'ordre de l'U.O.C.F.
1223-59 Paris |
| — virement postal 3 volets | |
| — chèque bancaire à l'ordre de l'U.O.C.F. Paris. | |

Tout abonnement non accom-
pagné de paiement ne pourra
être servi.

Cour.	Compt.

L'adresse ne pourra être modifiée pendant la durée de l'abonnement-vacances »

(1) Rayez les mentions inutiles.

Pour la Belgique demander les conditions à Grand-Cœur, 17, rue de l'Hôpital
GILLY (Hainaut).
Pour la Suisse : Fleurus-Suisse CP 38 SAINT-MAURICE (Valais).
Pour les autres pays : Bureau Export, 31, rue de Fleurus, PARIS-6^e.

Faites comme moi :

Il est encore temps de souscrire un abon-
nement à « J2 Jeunes » en remplissant le bon
ci-contre.

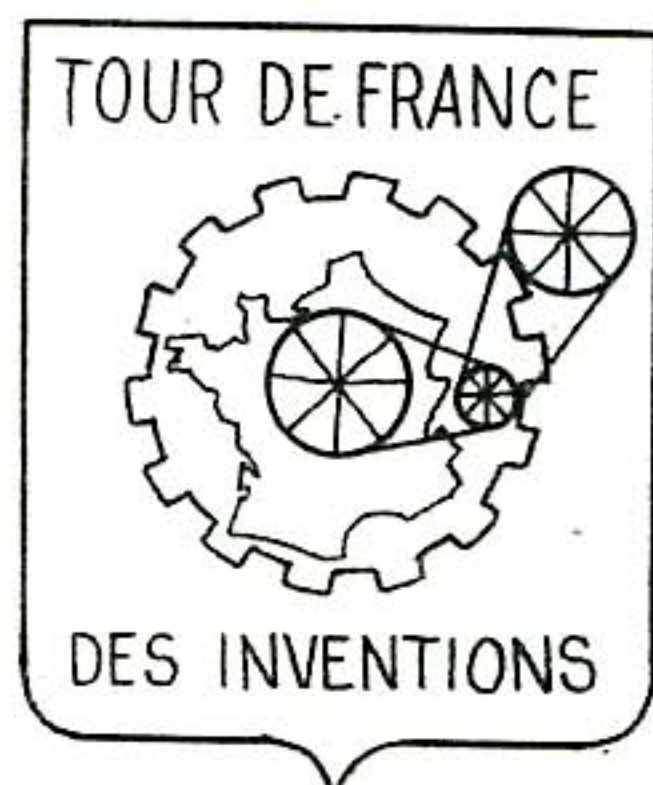
Abonnés à l'année, vous pouvez recevoir le
porte-clés par simple demande accompagnée de
0,90 F en timbres-poste non oblitérés et de la
dernière bande d'envoi du journal adressée à :

ABONNEMENTS DE VACANCES

Boîte Postale 31-06

75-PARIS (6^e).

LE TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS



ORGANISÉ PAR "J2 JEUNES"

Première étape NANCY-LIÈGE

EN même temps que le Tour de France cycliste, J2 Jeunes organise LE TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS : un jeu à étapes qui va permettre aux inventeurs de chaque région de France, de Suisse et de Belgique de s'affronter et de désigner la meilleure invention de l'année.

Comme tous les jeunes, tu es invité à participer à ce jeu où les premiers classés à l'étape recevront des cadeaux.

Si tu habites ou si tu passes tes vacances dans l'un des départements suivants, envoie-nous vite une ou plusieurs de tes inventions :

Jura - Côte-d'Or - Doubs - Territoire de Belfort - Haut-Rhin - Bas-Rhin - Vosges - Haute-Saône - Haute-Marne - Aube - Meuse - Meurthe-et-Moselle - Moselle - Luxembourg - Belgique.

Cinq primes seront attribuées à l'arrivée

PRIME DE LA VICTOIRE D'ETAPE attribuée à la meilleure des inventions ayant participé à l'étape.

PRIME DE LA VICTOIRE PAR EQUIPE attribuée à la meilleure des inventions envoyée par un groupe, un club, ou une bande de copains.

PRIME DU CHALLENGE DU FAIR-PLAY attribuée à l'invention la mieux présentée.

PRIME REGIONALE attribuée à l'invention mettant en valeur un aspect régional.

PRIME DU 20^e ANNIVERSAIRE DU RATTACHEMENT DE LA LORRAINE A LA FRANCE attribuée à la meilleure des inventions envoyée par les J2 de la Lorraine.

TOUTES LES INVENTIONS QUI PARTICIPENT A CETTE ETAPE DOIVENT ETRE ENVOYÉES A LA REDACTION AVANT LE LUNDI 20 JUIN.

Les prochaines étapes :

Liège - Rouen : réponses avant le 27 juin.
Rouen - Quimper : réponses avant le 4 juillet.
Quimper - Bordeaux : réponses avant le 11 juillet.
Bordeaux - Tarbes : réponses avant le 18 juillet.
Tarbes - Marseille : réponses avant le 25 juillet.
Marseille - Fribourg : réponses avant le 1^{er} août.
Fribourg - Le Puy : réponses avant le 8 août.
Le Puy - Paris : réponses avant le 15 août.

Dès cette semaine tu peux envoyer tes inventions pour ces étapes. Il n'est pas nécessaire d'attendre que chacune soit présentée dans J2 Jeunes.

Le règlement du tour de France des inventions a été publié dans le n° 23 de « J2 Jeunes ».



Photo Keystone.

TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS BULLETIN DE PARTICIPATION

à joindre ou à recopier pour chaque envoi d'inventions.

NOM

Prénom

Age

Rue N°

Commune

Département

S'agit-il de ta résidence habituelle (Rayer la mention inu-
de ta résidence de vacances.) tile.

Pour quelle étape fais-tu concourir ton invention ?

Si tu veux recevoir une invention d'un autre J2, n'oublie pas de joindre à ton envoi une enveloppe timbrée à 0,30 F et rédigée à ton adresse.

Dans quelle région du Tour de France passes-tu tes vacances...

TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS

RÉDACTION J2 JEUNES — 31, rue de Fleurus — PARIS-6^e

DES PORTE-CLÉS POUR LES J2

Les « Jeunes de Bourgogne » sont un groupement de jeunes — garçons et filles — qui a pris naissance dans les environs de Beaune. La faim dans le monde est l'une de leurs grandes préoccupations. Ils avaient déjà organisé à ce sujet des expositions, des journées d'information... En 1966, ils ont trouvé un moyen plus efficace pour venir en aide aux pays de la faim. Ce moyen, c'est la copocléphilie.

Un contrat a été passé avec une usine de Beaune mondialement connue pour sa fabrication inimitable de jetons de casino. En utilisant le même procédé de fa-

**Les jeunes
de Bourgogne,
la faim en Indes
... et les
porte-clés**

mum, ce porte-clés, par correspondance, dans les magasins de Bourgogne, en « porte à porte », auprès des touristes, etc. L'argent récolté

Comme tous les défenseurs de la vraie copocléphilie, je suis, d'une façon générale, contre la vente des porte-clés. Mais il doit y avoir des exceptions, et les « Jeunes de Bourgogne » entrent dans cette catégorie. Autant il est regrettable de voir des commerçants peu scrupuleux faire fortune en vendant des porte-clés de pacotille, autant il est réconfortant de voir ce petit objet servir à l'entraide entre les hommes.

... Et puis, vous savez, il est vraiment joli, très joli, le porte-clé en nacre des « Jeunes de Bourgogne » !

Philippe ARCHAMBAULT.



VERDUN

Bien des porte-clés ont été fabriqués à l'occasion du cinquantième de la bataille de Verdun. En voici un « officiel ». En métal lourd, il représente l'ossuaire de Douaumont, avec l'inscription « 1916-1966 ». Vendu au profit des Médaillés Militaires.

RICQLES

Un très joli porte-clés en forme de flacon d'alcool de menthe.

AQUA VELVA

Un autre porte-clés flacon (ils sont très recherchés actuellement), réduction d'une bouteille de lotion après rasage.

VIM

Un porte-clés de grande classe, édité en petite quantité par cette marque de poudre à raser. C'est une lampe électrique miniature : alimentée par une pile minuscule, elle s'allume lorsqu'on presse le point d'attache de la chaînette.

brication, les « Jeunes de Bourgogne » ont fait réaliser un porte-clés très original et joli : médaillon de nacre avec, sur une face en impression verte et dorée, le nom de l'association ; sur l'autre face, le nom de l'opération : « S.O.S. Inde 1966 ».

Un gigantesque dispositif est mis en place pour diffuser, au maxi-

est envoyé directement au Père Martin, missionnaire à Bangalore, au sud de l'Inde. Et, là-bas, l'argent des porte-clés est transformé en sacs de riz, de maïs, qui aident à survivre les habitants en détresse de cette région. Une région où, actuellement, il arrive que des familles entières se suicident parce qu'elles n'ont rien à manger...

** Si vous voulez vous procurer ce porte-clés « Jeunes de Bourgogne », il faut envoyer 3 F (+ 1 F de frais d'envoi pour une commande de 1 à 9 exemplaires ; franco au-dessus) à B. Désertaux, à Corgoloin (Côte-d'Or). C. C. P. 21-5231 Dijon.*



Abonnés à l'année, vous pouvez recevoir le porte-clé par simple demande accompagnée de 0,90 F en timbres-postes non oblitérés et de la dernière bande d'envoi du journal adressée à :

ABONNEMENTS DE VACANCES,
Boîte Postale 31-06, 75 - Paris-6^e.



Le prince des « cascadeurs » est mort



GIL DELAMARE est mort. Le prince des « cascadeurs », l'as d'entre tous les casse-cou français, a eu la fin terrestre qu'il souhaitait : il est mort au travail, devant les caméras du cinéma, en exécutant l'un de ces mille exploits qui étaient son lot quotidien, son gagne-pain...

Un difficile « dérapage contrôlé »...

Mercredi 1^{er} juin. Sur un tronçon non encore ouvert au public de la nouvelle « autoroute du Nord », près de Paris, Gil Delamare est au volant d'une « Caravelle » Renault spéciale. Il double Jean Marais dans un épisode très dangereux de film policier. A ses côtés, deux collègues cascadeurs : Odile Astier et Gaston Woignez. Six fois déjà, ils ont répété la scène : à 70 km/h, la « Caravelle » (supposée être conduite par le justicier Jean Marais) croise une voiture conduite par des bandits ; sans ralentir, au prix d'un périlleux « dérapage contrôlé », à demi soulevée de terre par la force centrifuge, elle exécute un « tête-à-queue » et continue sa course folle dans le sens inverse... Six fois les caméras ont enregistré la scène. Mais Gil n'est pas satisfait. « Nous pouvons faire mieux. Re commençons... »

Il repart. Une nouvelle fois, il donne brusquement un grand coup de volant et, de l'autre main, actionne le levier d'un dispositif spécial, le « blocage de différentiel » qui oblige les deux roues de gauche à se bloquer tandis que celles de droite font tourner la voiture. Et c'est le drame. Les pneus trop neufs accrochent trop fort au macadam, lui aussi trop neuf. La voiture fait un tonneau, roule sur elle-même, éjectant Odile Astier et Gaston Woignez (qui ne seront que blessés). Gil Delamare, lui, a le crâne fracassé. Trop sûr de lui, de sa technique parfaite, de ses réflexes, il n'était pas retenu par une ceinture de sécurité ; il ne portait pas de casque ; et, sous sa combinaison, il n'y avait pas ces gros cartons protecteurs qui



Les cascadeurs

Ils sont une vingtaine en France — dont une seule femme, Odile Astier, — utilisés par le théâtre, le cinéma et la télévision. Doublant un acteur dont ils prennent la silhouette, ils doivent être capables de faire des choses les plus périlleuses : foncer à 100 km/h sur un obstacle, se déplacer sur les ailes d'un avion en vol, dévaler en faisant le mort un vertigineux escalier, etc.

Ils sont rémunérés « à la pièce » et leur salaire varie selon la difficulté de l'exploit à réaliser. Quelques exemples : 250 F pour tomber de cheval ; 800 F pour passer à travers une verrière... Pour certaines « cascades » très dangereuses, leur cachet peut atteindre 2 000 F...

C'est un métier pénible. L'un des plus célèbres d'entre eux, Roland Toutain, totalise 147 blessures !

permettent, en des cas semblables, d'éviter le pire...

Parachutiste, judoka, pilote...

Ainsi disparaît le plus « casse-cou » des cascadeurs français, qui aimait follement le risque et l'aventure. Il fut tour à tour pilote de stock-cars, parachutiste, cavalier, acrobate. Il « doubla » de grandes vedettes dans des dizaines et des dizaines de films, là où il y avait des bagarres, des chutes dangereuses, des sauts en parachute, des poursuites à 150 à l'heure, toutes sortes d'exploits à réaliser. Dans les deux pages suivantes, nous vous racontons, en images, sa vie vouée au risque.

... Mais je voudrais, avant, vous raconter ma dernière entrevue avec Gil. C'était il y a un peu plus d'un an, sur le terrain d'aviation de Pontoise, où il allait exécuter une « chute libre » de quelque 3 000 mètres, pour atterrir à deux mètres du point qu'on lui avait fixé ! Calmement, il avait signé des autographes, avant de monter dans le petit « Stamp » qui devait le conduire à deux pas des nuages. Il sauta, minuscule, et l'on vit longuement son corps de fourmi planer dans le ciel, laissant derrière lui un long sillage coloré créé par des pots fumigènes attachés aux mollets. Il tomba. Il souriait.

— Franchement, Gil, vous n'avez jamais peur ?

Il hésita un moment et, me posant la main sur l'épaule :

— C'est une maladie, la peur. Il suffit de vouloir se guérir...

Deux minutes après, ce « casse-cou » entre tous les casse-cou, ce « dur » si sûr de lui, me confiait que son passe-temps favori était... la pêche à la ligne !

Jean-Claude ARLANDIER.

Gil Delamare...

LE GARS QUI DEVAIT
DOUBLER FERNAND GRAVEY
DANS LA SCÈNE
DANGEREUSE DU TOURNOI
EST TOMBÉ MALADE. NOUS
N'AVONS PERSONNE POUR
LE REMPLACER.



ALORS, UN JEUNE HOMME NOMMÉ
GILBERT-YVES DE LA MARE DE LA VILLENAISE
DE CHÉNEVARAIN...

ON LE VOIT (SANS
SAVOIR QUE C'EST LUI)
DANS "DU GUESCLIN"...
DANS "FANFAN LA TULIPE"...

SI, MOI, SI VOUS ÊTES D'ACCORD.
J'AI FAIT DU TRAPÈZE DANS UN
CIRQUE ET JE N'AI PAS PEUR.



DÈS LORS, PRENANT LE NOM DE GIL DELAMARE,
IL A CHOISI SON MÉTIER. IL L'APPREND EN
S'ENTRAÎNANT QUOTIDIENNEMENT : SAUTS
PÉRILLEUX ... STOCK-CAR ... ETC.



EN 1948, IL
FONDE LE CLUB
DES "CASSE-COU".

LE MÉTIER DE "CASCADEUR
DE CINÉMA" NE SE FAIT PAS
AU HASARD. LES PREMIÈRES
QUALITÉS DEMANDÉES
SONT : LA MÉTHODE
ET LA PRUDENCE !

GRÂCE À CETTE EXTRAORDINAIRE
MAÎTRISE GIL ENTREPREND
DES EXPLOITS DE PLUS EN PLUS
INCROYABLES.



CONNU SEULEMENT DES SPÉCIALISTES
EN 1955, "CŒURS VAILLANTS" LE
RÉVÈLE À SES LECTEURS, VOS FRÈRES
AÎNÉS.



IL REÇOIT AUSSITÔT DES
MASSES DE LETTRES D'ŒUX.



POUR LES REMERCIER,
IL LEUR SÛNE DES
AUTOGRAPHES, À SA
MANIÈRE.



IL PRATIQUE LE PARACHUTISME AVEC COLETTE DUVAL QUI SERA PENDANT QUELQUES ANNÉES SA PARTENAIRE.

ET DANS SA VIE PRIVÉE.....



CE QUE J'AIME SURTOUT, C'EST LA PÊCHE, LA MUSIQUE ET LA PEINTURE...



J'AI HORREUR DE LA VIOLENCE, MAIS S'IL FAUT LA REPRÉSENTER, J'ESTIME QU'ON NE DOIT PAS "TRICHER".



DANS LE MONDE ENTIER, ON S'INTERROGE...



SI SEULEMENT ON SAVAIT CE QUI SE PASSE SUR LA "SANTA-MARIA"?

OÙ DONC VEUT-EN VENIR DELGADO?*

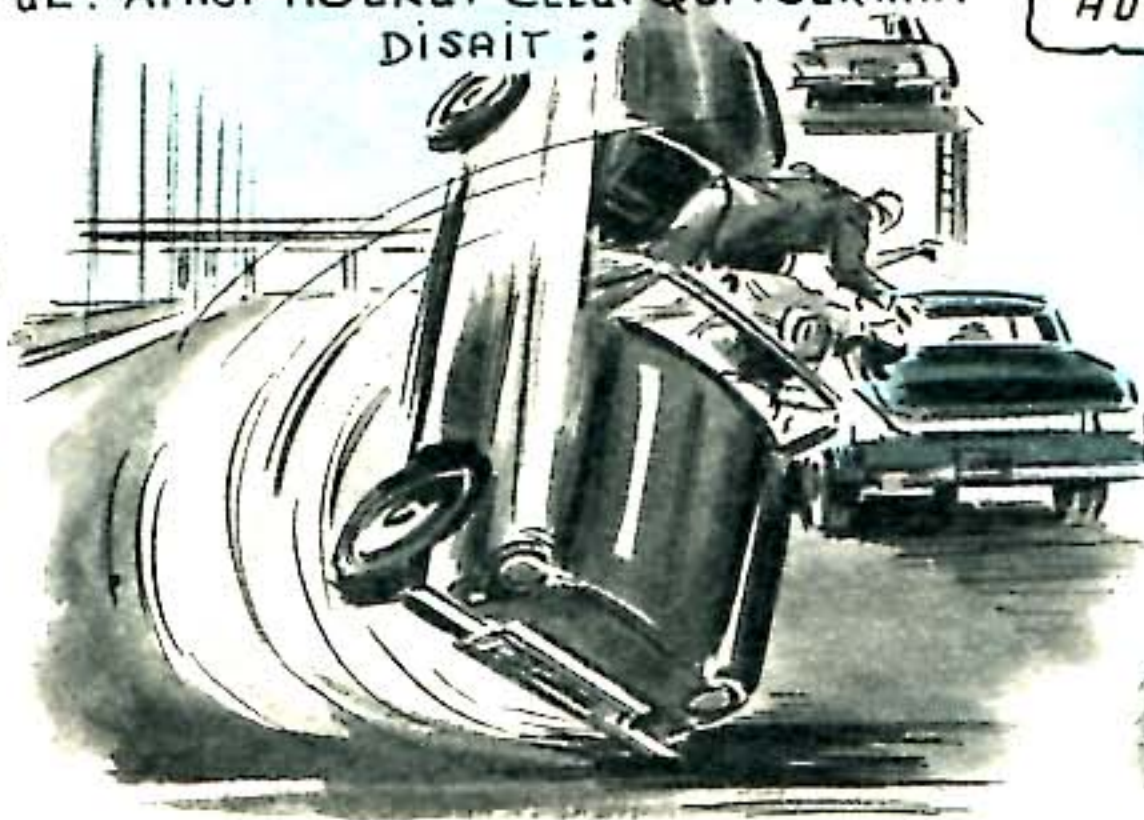
* CHEF DES REBELLES DE LA "SANTA-MARIA"

DERNIÈREMENT, IL LUI ÉTAIT PROPOSÉ DE DOUBLER JEAN MARAIS POUR UN FILM SUR LES AVENTURES DU "SAINT".

NON. DONNEZ CELA À UN JEUNE. J'AI 42 ANS À PRÉSENT ET JE VOUDRAIS DEVENIR RÉALISATEUR.



IL MANQUE UN DÉRAPAGE "CONTROLÉ" G. WOIGNEZ ET ODILE ASTIÉ, AUTRES CASCADEURS À BORD DE LA VOITURE, SONT BLESSÉS. GIL DELAMARE EST TUE. AINSI MOURUT CELUI QUI POURTANT DISAIT :



UN PARACHUTISTE!

C'EST UN HOMME QUI SAUTE!

DE SI HAUT IL VA TOMBER DANS LA MER.

NON! IL N'A PAS ENCORE OUVERT SON PARACHUTE IL DIRIGE SA CHUTE.

D'AUTANT QU'EN CE MOMENT JE TOURNE ENCORE DANS DEUX FILMS SIMULTANÉMENT. UN TROISIÈME, CE SERAIT TROP.



"UN BON CASCADEUR DOIT ÊTRE JEUNE MAIS PAS TROP AUDACIEUX... PAS TROP"*



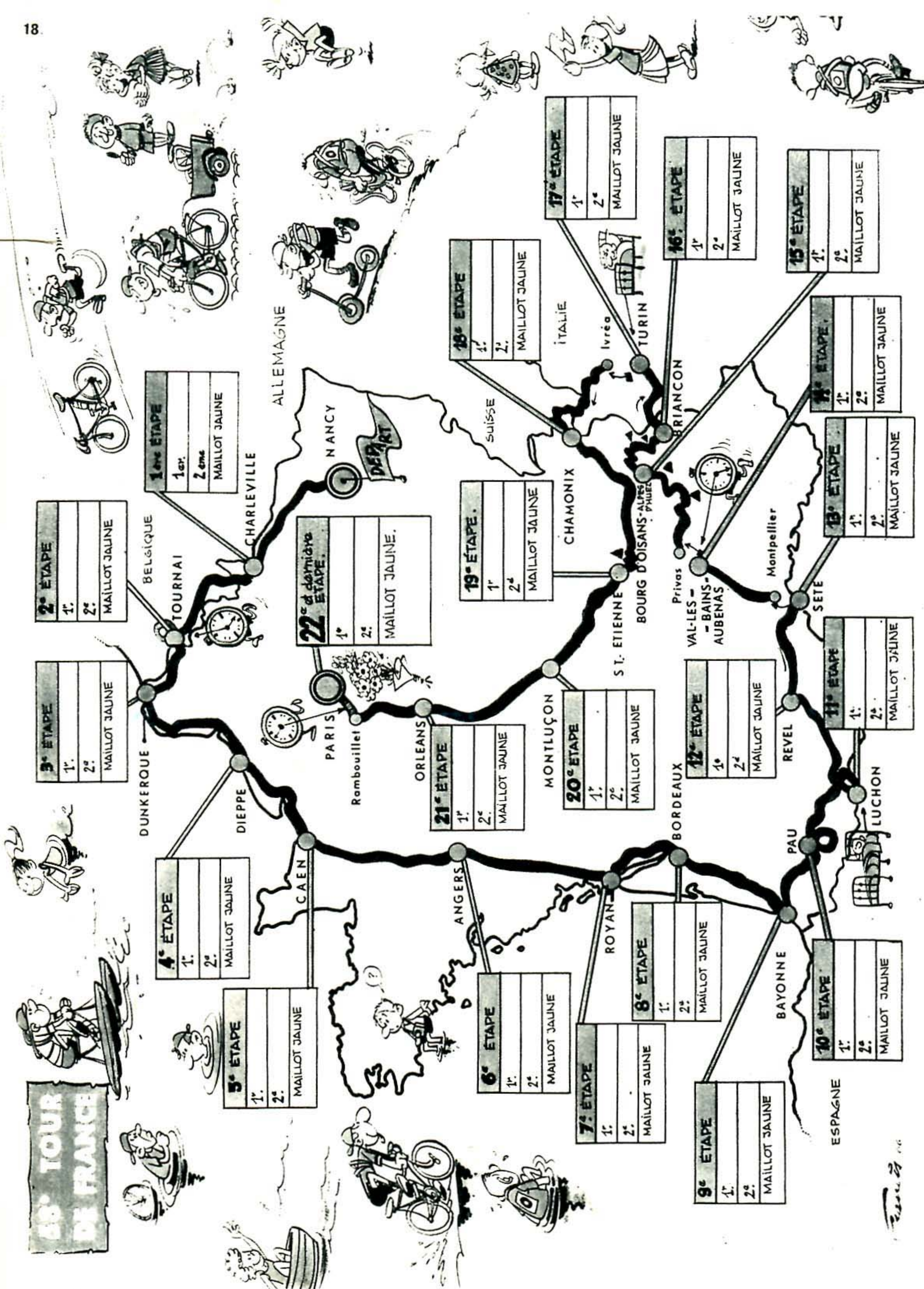
* CITATION

FÉVRIER 1961. EN PLEIN ATLANTIQUE. VOGUE LA "SANTA-MARIA" BATEAU PIRATE PORTUGAIS... ET CE N'EST PAS DU CINÉMA!



MAIS LE NOUVEAU CASCADEUR SE BLESSE. GIL ACCEPTE ALORS ET C'EST LE RENDEZ-VOUS DE LA MORT. LE 31 MAI... À LA COURNEUVE, AU NORD DE PARIS.





sommets :

Col du Galibier : 2556 m

53° TOUR DE FRANCE

● C'est la deuxième fois que le Tour de France part de Nancy, cela s'était produit en 1962.

● Pour la 41^e fois, le Tour passe à Bordeaux : un record.

● L'étape la plus courte : Orléans-Rambouillet (110 km).

● L'étape la plus longue : Chamonix-Saint-Etienne (265 km).

● L'étape la plus haute : Bourg-d'Oisans-Briançon (Col du Galibier : 2 556 m ; Croix de Fer : 2 068 m ; Col du Télégraphe : 1 650 m).

● Le Tour effectuera deux incursions à l'étranger : en Belgique à Tournai ; en Italie à Turin.

● Du samedi 2 juillet au jeudi 14 juillet sera disputé le Tour de l'Avenir, réservé aux coureurs amateurs de moins de 25 ans.

Ce Tour aura une distance de 1 995 km et comprendra douze étapes. Départ d'Albi, puis villes étapes suivantes : Revel, Castres, Sète, Montpellier, Vals-les-Bains, Bourg-d'Oisans, Alpes d'Huez, Briançon, Turin, Ivrea, Chamonix, Ugine, Saint-Etienne, Montluçon, La Châtre, Orléans, Paris.

130 coureurs

Le Tour de France sera disputé par 130 coureurs répartis en 13 équipes : 5 françaises, 3 italiennes, 2 belges, 2 espagnoles, 1 hollandaise.

Ce sont des équipes de marque qui doivent comprendre six coureurs de la nationalité du groupe et quatre étrangers. Voici les principaux concurrents :

Ford FRANCE (Fr.) : ANQUETIL, cinq fois vainqueur ; JIMENEZ, 7^e en 64, 23^e en 65 et premier grimpeur ; AIMAR, 2^e Tour de l'Avenir 64.

MERCIER (Fr.) : POULIDOR, 2^e en 64 et 65 ; ELLIOTT, CAZALA.

PEUGEOT (Fr.) : ZIMMERMANN, vainqueur du Tour de l'Avenir 63, 36^e en 64, 17^e en 65 ; SIMPSON, champion du monde, 6^e en 62 ; 14^e en 64.

PELFORT-SAUVAGE-LEJEUNE (Fr.) : ANGLADE, 2^e en 59, 4^e en 64 et 65 ; GROUSSARD, 5^e en 64 ; JANSSEN, 9^e en 65 et maillot vert (classement par points) en 64 et 65.

KAMOME-SILECTA (Fr.) : DARRIGADE, vainqueur du classement par points en 59 et 61, 16^e en 59 et 60. Lauréat de 22 étapes, du Tour contre 25 au recordman André LEDUCQ ; LEBAUPE, 5^e en 65.

SALVARINI (It.) : GIMONDI, vainqueur en 65 et vainqueur du Tour de l'Avenir en 64, gagnant de Paris-Roubaix et de Paris-Bruxelles ; ADORNI, 10^e en 64.

MOLTENI (It.) : DE ROSSO, 7^e en 65, vainqueur du Tour de l'Avenir 61 ; ALTIG, vainqueur classement par points en 62.

SOLO-SUPERIA (Belg.) : VAN LOOY, 10^e et vainqueur du classement par points 63 ; 31^e en 65.

MANN-GRUNDIG (Belg.) : DESMET, 8^e en 64, 13^e en 65.

KAS (Esp.) : GABICA, 14^e en 63 ; 13^e en 64, 10^e en 65 ; GOMEZ, vainqueur du Tour de l'Avenir en 62.

TELEVIZIER (Hol.) : DE ROO, 55^e en 65, MALIEPAARD, 51^e en 65.

Le palmarès 1965

1. GIMONDI (It.), 4 100 km en 116 h 42' 6" (35,882 de moy.) ;

2. POULIDOR (Fr.), à 2' 40" ;

3. MOTTA (It.), à 9' 18" ;

4. ANGLADE (Fr.), à 12' 43" ;

5. LEBAUPE (Fr.), à 12' 56" .

Tour de l'Avenir

1. DIAZ (Esp.), 2 185 km en 58 h 8' 59" (37,633 de moy.)

2. RODRIGUEZ (Esp.), à 2' 34" ;

3. MERCIER (S.), à 3' 56" .

Les JAUFFRET

une grande famille du tennis

DEPUIS le début de la saison, le Bordelais François JAUFFRET était incontestablement le meilleur joueur français de tennis. Les championnats internationaux qui ont eu lieu au stade Roland Garros lui ont permis de s'affirmer de magistrale façon.

Il a en effet réussi à se qualifier pour les demi-finales, après avoir éliminé l'Australien EMERSON, considéré comme le numéro un mondial et il a cédé ensuite devant celui qui lui succédera, un autre Australien, Rony ROCHE.

Pour François JAUFFRET, âgé de vingt-quatre ans — il est né le 9 février 1942 — le tennis est un peu une habitude de famille. En effet, son père a figure en deuxième série, son frère Jean-Paul a été en première série, son frère Pierre est actuellement le neuvième joueur français et

a remporté le championnat du monde universitaire, puis Marc est classé en deuxième série.

Ayant débuté à l'âge de douze ans, François JAUFFRET obtient son premier titre officiel en 1958 : celui des cadets. L'année suivante, il gagnait celui des juniors, le jour même où son frère Pierre remportait à Turin la victoire dans les Jeux Universitaires...

François JAUFFRET dont l'arme principale est un excellent coup droit et qui, en outre, smatche vigoureusement, a maintenant acquis une grande assurance et peut prétendre inquiéter les meilleurs.

Avec lui, un autre Français s'était distingué cette saison et avait accompli d'excellentes performances dans ces championnats : le champion juniors Georges GOVEN. Hélas, il devait ternir les flatteurs résultats obtenus en subissant un échec dans l'épreuve des jeunes, pour avoir cru trop vite que tout était arrivé et qu'il pouvait par exemple tout se permettre, négliger l'entraînement.

L'exemple d'Odile

En revanche, une jeune fille est à citer en exemple : Odile de ROUBIN. Agée de dix-huit ans, elle a gagné l'épreuve des jeunes filles, battant en finale sa compatriote Marion CRISTIANI et ayant aupara-

vant éliminé la Soviétique ISLANOVA. Championne de France juniors, Odile de ROUBIN, qui a remporté le tournoi de Monte-Carlo, a d'autant plus de mérite qu'elle obtient tous ses résultats sans pour autant négliger ses études. Quarante-huit heures après son succès à Roland-Garros, elle devait subir les épreuves du baccalauréat de philosophie.

JAUFFRET (à droite), et son vainqueur Tony ROCHE.



UNE NOUVELLE VOITURE

*au critérium
du jeune pilote*



REDUCTION fidèle de la Ferrari P 2 330, la voiture choisie pour le Critérium du jeune pilote, aux 24 heures du Mans, est l'œuvre du carrossier Francis Mortarini. Déjà spécialiste des voitures de luxe de Brigitte Bardot, de F. Sagan, de Sylvie Vartan et d'Aznavor, Francis Mortarini imagina un jour de construire pour ses deux enfants une véritable voiture qu'ils pourraient conduire et qui ne ressemblerait pas pourtant aux autres voitures-jouets que l'on trouve dans les grands magasins.

A quelque temps de là il entendit parler d'une Hispano Suiza créée spécialement en 1927 pour le petit garçon d'un grand industriel. Ce jouet unique était à vendre et Francis Mortarini devenu son propriétaire décida de l'équiper exactement comme les grandes voitures Hispano Suiza. Après 2 000 heures de travail, un véritable bijou sortait de ses mains avec le tableau de bord en acajou, le cendrier en cristal, la carrosserie type Boulogne, le moteur électrique et la boîte à deux vitesses.

Tous les amoureux des voitures, et ils sont nombreux, qui entendirent parler

de cette merveille vinrent à Courbevoie où, dans ses ateliers, Francis Mortarini qui avait acquis la Bugatti construite également en 1927 pour l'un des enfants Bugatti, continuait de penser à réduire aux échelles 2/3 le tableau de bord, le radiateur à nids d'abeille, les fameuses roues en magnésium coulé et tous les appareillages Bugatti d'époque.



BONNES VACANCES AVEC J 2 JEUNES si tu es ABONNÉ

c'est-à-dire, si tu reçois par la poste, à ton adresse, J 2 JEUNES. Comment le recevoir à ton adresse de vacances ? Deux solutions :

- 1 — Demande à ton Bureau de Poste de faire suivre tout ton courrier, ou bien,
- 2 — Envoie-nous, au moins 15 jours à l'avance,
 - une bande d'expédition de ton abonnement,
 - ton adresse et tes dates de vacances,
 - deux timbres à 0,30 F.



d'or fin et une sellerie en velours mauve. Toute la carrosserie de cette Renault fut entièrement refaite selon les critères de l'époque. Au marché aux Puces, il trouva encore une Citroën, type CG, année 1930, jouet classique de l'usine Citroën pour lequel il recommença la calandre, les phares, les roues. Mais Francis Mortarini ne voulait pas reconstruire uniquement des modèles des années lointaines, les voitures de course qui font rêver les petits et les grands garçons d'aujourd'hui le tentaient aussi. Il commença donc avec la Cisitalia 1947 créée par l'ingénieur Dusio sur le dessin de la Cisitalia V 12 du pilote Nuvolari, à travers les plans des roues avant indépendantes. Tous ses ouvriers travaillaient avec lui dans l'enthousiasme et le résultat fut le jouet le plus rapide du monde avec 80 km/h. Une Stanguellini, une Lancia exhibant ses réservoirs extérieurs latéraux, une Cooper avec 8 trompettes sur le capot,

Avis aux jeunes amateurs

Une émission de Pierre Sabbagh à la télévision « Avis aux jeunes amateurs » dans la semaine de Noël avait montré l'Hispano 1 J FM 75 et la Citroën I LM 75, car toutes les voitures de Francis Mortarini sont immatriculées aux initiales de ses enfants, Jean-Francis et Isabelle-Laura. Maintenant, ce sont les Etats-Unis qui réclament une exposition de cette collection unique au monde. Car aucune de ces pièces n'est à vendre, c'est un véritable musée de la voiture jouet que Francis Mortarini veut créer, le premier du monde.

Ce musée représentera 20 000 heures de travail jusqu'à ce jour, 14 000 km parcourus pour la recherche d'éléments rares, mais surtout une science et un amour du métier incom-

Le plus rapide jouet du monde

D'une Renault, type Paris-Madrid, jouet de l'année 1908, trouvée au marché aux Puces complètement abîmée, il allait également faire une pièce de collection avec une caisse rehaussée



allaient attirer l'attention des organisateurs du « Critérium du jeune pilote » qui demandèrent à Francis Mortarini de reconstruire les petites voitures utilisées par les jeunes concurrents qui s'affrontent aux 24 minutes du Mans. La Ferrari P 330 fut sélectionnée par le carrossier et la firme Ferrari accorda une autorisation de reproduction exclusive pour le monde entier. Cette Ferrari roule à 40 km/h ; elle est dotée d'un volant garni de cuir et décorée du fameux petit cheval. Elle participera à un record du monde d'endurance sur six heures.

parables. Chaque voiture reçoit ainsi 10 à 20 couches de peinture afin d'être plus brillante qu'un miroir, et presque tout est fait à la main.

Le prototype de Ferrari P 2 330, présenté au Mans par le fils du carrossier, deviendra peut-être aussi un modèle pour jouets en série, à construire soi-même et vendu par éléments.

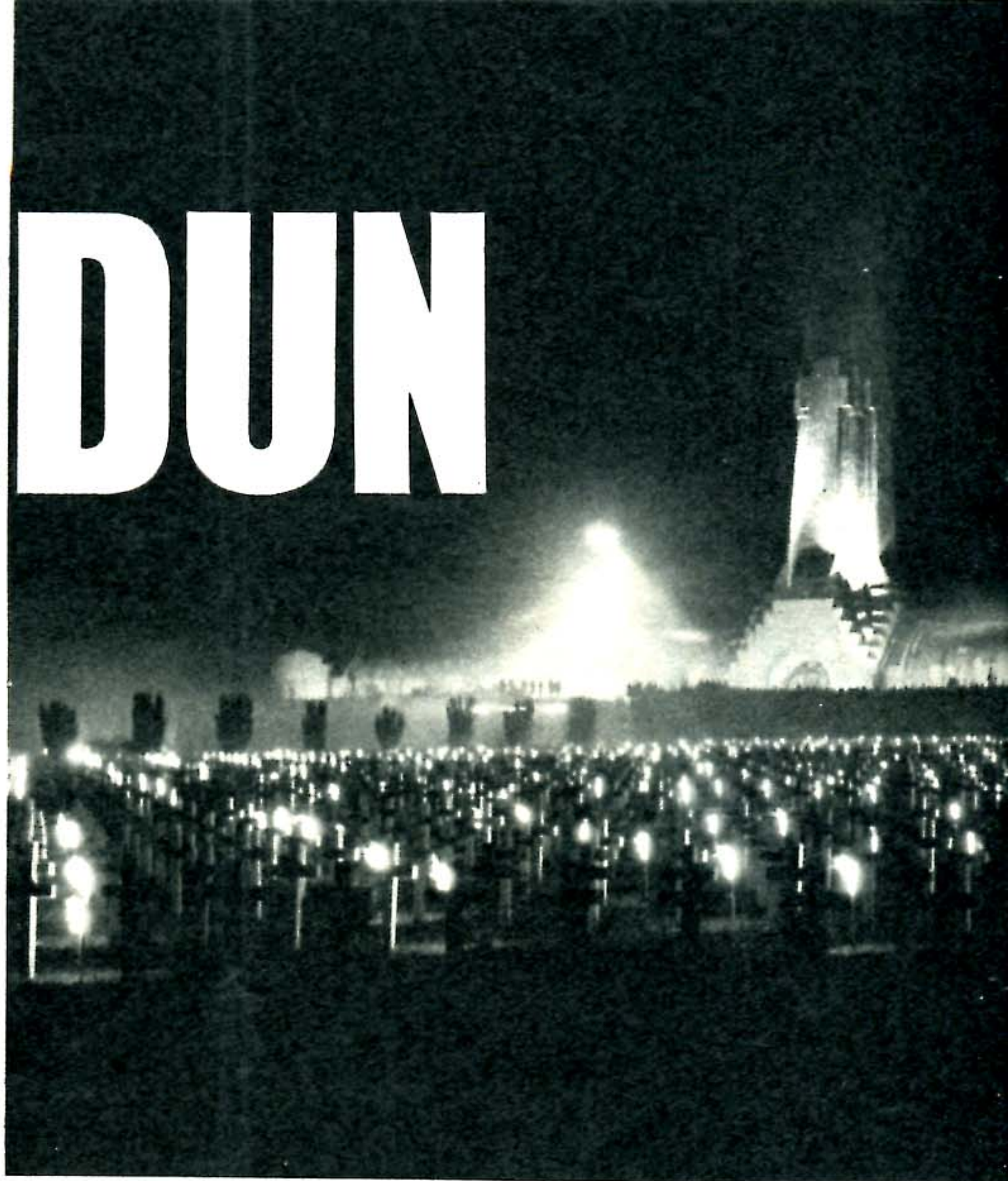
C'est un des nombreux projets de Francis Mortarini. Tous les jeunes s'en réjouiront.

Edith HARE.



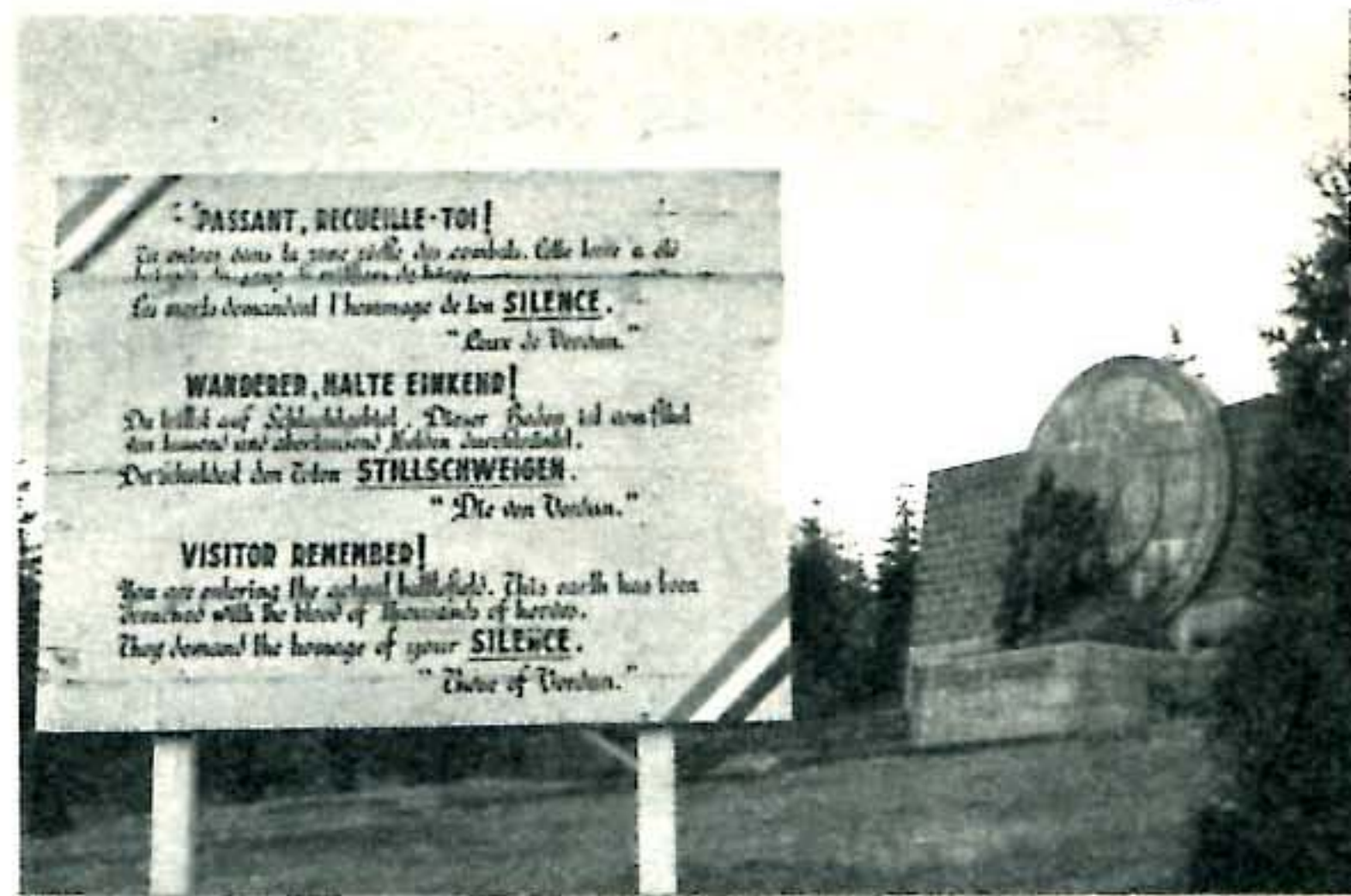
VERDUN

Aux cérémonies
du cinquantenaire
de la
plus terrible bataille
de l'Histoire,
le mot
PAIX
était sur les lèvres...



Du petit village de Fleury-sous-Douaumont, il ne reste que cette pierre commémorative. Toutes les maisons ont sombré sous un déluge d'obus. Neuf villages ainsi ont été totalement détruits...





Les morts demandent l'hommage de ton silence...



Ces camions ravitaillaient le front de Verdun, par la seule route qui reliait la région au reste de la France, « La Voie Sacrée » conduisant à Bar-le-Duc. Nuit et jour, sans arrêt, les convois la sillonnaient. Des milliers d'hommes réparaient la route aussitôt après l'éclatement de chaque obus...

Un ancien de Verdun regarde l'exposition consacrée à la bataille. Ces cartouches, des restes de fusils et d'équipements ont été retrouvés tout près de là. Partout, alentour, il suffit de creuser un peu le sol pour mettre à jour de semblables épaves...



Lundi 21 février 1916. A 7 h 15 du matin, un déluge d'obus s'abat sur la région de Verdun, où les soldats français se sont « stabilisés » face aux troupes allemandes. 1 225 canons et un millier de « pièces lourdes » d'artillerie tirent sans discontinuer sur les abords de la Meuse. Lorsque les canons sont rouges, les artilleurs les arrosent et continuent... 2 500 000 obus éclateront sur un territoire de quelques kilomètres de côté, tuant, blessant, écrasant, mutilant... Dans toute la région de Verdun, pas un mètre carré de terre ne restera intact...

UN MESSAGE AUX J 2 DE S. E. LE CARDINAL FELTIN

Ancien combattant de Verdun, Aumônier Général des Armées, S. E. le Cardinal Feltin a présidé la Messe solennelle célébrée le 29 mai sur le parvis de l'ossuaire de Douaumont. Il a bien voulu, à cette occasion, nous remettre un message à l'intention des « J 2 ». Le voici.

Mes chers Enfants,

Il y a cinquante ans se déroulait, autour de Verdun, une terrible bataille qui fit, au total, près de 500 000 morts. Tous ceux qui en sont revenus ont l'impression d'avoir vécu un cauchemar, tant sont horribles les souvenirs qui nous restent.

Nous avions espéré alors que cette guerre serait la dernière. Pouvaient-on penser que des hommes prendraient encore la responsabilité de déclencher une telle catastrophe ? Et pourtant, vingt ans après, il y eut une nouvelle guerre, avec un autre Verdun, entre Russes et Allemands, cette fois, à Stalingrad. Puis ce furent, au Japon, les premières bombes atomiques.

Vingt ans ont encore passé et voici que de nouvelles menaces s'accumulent, comme de gros nuages. Une guerre, aujourd'hui, serait un véritable cataclysme. Comme on comprend l'appel du Pape Paul VI dans son discours aux représentants de tous les pays du monde rassemblés à New York : « Jamais plus la guerre ! »

La paix dépend, en effet, des chefs de nations. Mais elle dépend aussi de vous : habituez-vous à ne pas penser seulement à votre bien, mais à vouloir aussi celui des autres ; apprenez à aimer tout homme comme un frère, quelles que soient la langue qu'il parle ou la couleur de sa peau.

Jeunes chrétiens, vous devez le faire parce que c'est le commandement de Jésus-Christ. Et, en le faisant, malgré votre jeunesse, vous servirez la paix du monde.

Henri Feltin
A D

700 000 morts.

Par ce bombardement démentiel commence la terrible « bataille de Verdun ». Durant dix mois, Allemands et Français se déchireront, luttant dans des conditions épouvantables pour prendre ou reprendre un fort, une tranchée, quelques mètres carrés de terre... Dans le froid, dans la boue, le feu, les gaz, ne mangeant et buvant que lorsque la « corvée de soupe » a pu venir jusqu'à eux, des centaines de milliers d'hommes, des deux côtés du front — des hommes qui auraient eu tant de raisons de s'aimer comme des frères — s'entretueront dans un climat d'enfer, avec un héroïsme extraordinaire.

Des bataillons entiers sont presque entièrement décimés : A la relève, parfois, huit soldats sur dix restent sur le terrain, écrasés, mêlés à la boue. On fait venir d'autres troupes pour les remplacer. Presque tous les combattants de 1916 connaîtront l'enfer de Verdun : 2 500 000 hommes y ont combattu... Dix mois après, le 21 février, lorsque les combats s'apaiseront, il y aura eu 700 000 morts. Plus peut-être. On ne sait pas. Actuellement encore, en fouillant la terre aux alentours de Douaumont, Vaux, Souville, le bois des Caures, on retrouve des restes de combattants tués...

Pour commémorer le cinquantième de cette horrible bataille, de grandes cérémonies ont eu lieu à Verdun, à la

Pentecôte. Venus de toute la France, 25 000 anciens combattants de la guerre de 1914 sont allés se recueillir sur les lieux où ils ont tant souffert, où tant de leurs camarades sont morts dans des conditions atroces. En présence du Président de la République, une veillée eut lieu à l'ossuaire de Douaumont, où sont enterrés les restes de 15 000 soldats français. Là, tard le soir, devant l'émouvant alignement des petites croix de bois blanches, on a prié, dans les rites de cinq cultes, Musulman, Israélite, Orthodoxe, Protestant, Catholique. Prié pour ceux qui sont morts et pour la Paix.

La Paix... C'est le thème de l'affiche officielle qui recouvrait les murs de la ville. Et c'est ce dont m'ont le plus parlé les « anciens » de Verdun avec qui j'ai longuement discuté, après m'avoir raconté leur enfer. Et c'est de Paix aussi que parlaient les Allemands — les anciens ennemis — venus par cars entiers à Douaumont.

Plus jamais...

— *J'ai vu mourir, à côté de moi, des centaines de camarades... J'ai entendu des soldats affreusement blessés appeler leur mère dans la nuit... J'ai vu, partout alentour, la terre se déchirer sous les éclatements des obus et des mines... C'était atroce. Il ne faut plus jamais recommencer une chose aussi affreuse...*, m'a dit, en tremblant, les larmes aux yeux, tout près de Douaumont, un ancien caporal qui s'était battu là, tout près, durant des mois.

De notre envoyé spécial
Bertrand PEYREGNE.





THE BEACH BOYS

Ces cinq Américains de la côte Ouest lancèrent le « Surf » en 1962. Depuis, leur route est jalonnée de succès et il ne se passe guère de trimestre sans qu'un de leurs titres atteigne la première place du fameux « Billboard » d'outre-Atlantique... Ce 33 t. 30 cm présente tous leurs derniers grands succès : « California girls », « Help me, Ronda », « Dance, dance, dance »... et un joli cocktail de chansons nouvelles, à peu près toutes signées Brian Wilson, l'un des « Beach Boys ». Rythme heurté, effets sonores originaux, partie instrumentale souvent survoltée, grande variété de style d'une chanson à l'autre... Ce disque séduira à coup sûr les J2 amateurs de rythme.

(33 t. 30 cm Capitol 20 740 avec « California Girls », « Help me, Ronda », « Amusements park U.S.A. », « Dance, dance, dance », « Do you remember », etc.)



Vous aimerez aussi :

ANNE-MARIE MICHEL

Une voix de velours qui chante avec autant de « métier » que les plus chevronnés, c'est Anne-Marie Michel, débutante-prodige découverte par Eddie Barclay... (45 t. Barclay 70 957 avec « Tu vas me manquer », « Neige blanche et primevère », « Je t'écoute », « Où va la chance ».)

** NOËL DESCHAMPS

Des chansons survoltées interprétées par un véritable artiste... Noël Deschamps est, je crois, notre meilleur chanteur de rock'. Et ce disque est tout simplement sensationnel ! (45 t. R.C.A. 86 139 avec « A six heures, c'est fini », « L'inflexible », « La vie est un combat », « Tu feras des folies ».)

* CHER

L'une des chanteuses les plus en vogue aux U.S.A. interprète en solitaire quatre excellentes chansons signées de son compagnon de duo, Sonny... (45 t. Polydor International 27 782 avec « Bang, Bang », « Where do you go », « Come to your window », « Dream Baby ».)

THE NEW LOST CITY RAMBLERS

Avec John Cohen, Tracy Schwarz et Mike Seeger, en version instrumentale, une vingtaine d'airs populaires américains qui nous transportent aux sources du vrai « folk-song »... (33 t. 30 cm Folkways Records (distribution : Chant du Monde) FWX-M 52 492 avec « Saddle Up the grey », « Take me back to Georgia », « Yellow rose of Texas », « New Captown Races », etc.)

DISQUES

La sélection
de Bertrand PEYREGNE.



cinéma-code

ALLEZ-Y

YANCO : Un petit Mexicain pauvre joue la nuit avec un violon qu'il a emprunté. C'est son aventure qui est racontée tout au long du film, agrémentée de très belles images.

LE BARON DE CRAC : Le Baron de Crac et un cosmonaute se retrouvent sur la Lune et vivent des aventures extraordinaires. Film original traité sur mode fantaisiste.

RANCHO BRAVO : L'introduction d'une nouvelle race de taureaux aux U.S.A. amène une série d'aventures pittoresques, dramatiques et sentimentales. Western où James Stewart tient la vedette.

PRUDENCE

LES HEROS DE TELEMAR : Episode de la dernière guerre. Des résistants norvégiens mettent tout en œuvre pour détruire une usine fabriquant de l'eau lourde, élément entrant dans la composition de la bombe atomique.

Pour les plus âgés.

LA BATAILLE DES ARDENNES : Film de guerre relatant la contre-attaque allemande dans les Ardennes en décembre 1944. Les Allemands cherchent à tout prix à s'emparer des dépôts de carburant, les Américains s'emploient à les en empêcher.

Pour les plus âgés.

STOP

LE CHEVALIER A LA ROSE ROUGE.
L'ESPION QUI VENAIT DU FROID.
DES OISEAUX PETITS ET GROS.

Nous déconseillons ces films aux lecteurs de J 2.

M.-M. DUBREUIL.

Un problème important :



Le CRÉDIT LYONNAIS a fait éditer spécialement pour vous cette brochure que vous recevrez gratuitement en la demandant à Publi-Jeunesse 65, rue de la Victoire, Paris 9^e.

Joignez une enveloppe timbrée à 0,30 portant vos nom et adresse.



Le Tour de France d'Europe n° 1

APRES avoir participé à deux « classiques » du cyclisme : le Critérium du Dauphiné Libéré et le circuit du Midi-libre, la caravane d'Europe n° 1 va se joindre à celle du Tour de France. Tout au long de l'étape du jour, et le soir à l'arrivée, les animateurs vont communiquer aux supporters sportifs et aux spectateurs un peu du dynamisme d'Europe n° 1.

La grande fête du Tour.

Pierre Bonte et tous les animateurs de l'équipe de la célèbre émission « Bonjour Monsieur le Maire » vont s'arrêter dans le moindre petit village traversé par le Tour. Là, ils donneront la parole aux habitants qui vantent les mérites, les curiosités, les spécialités de leur localité.

A la fin du Tour de France, un grand prix national et quelques prix annexes seront attribués aux communes qui auront fait la meilleure présentation.

Et dans chaque village où l'on se sera vraiment surpassé pour en donner la plus belle image, en signe de remerciement, le célèbre groupe des Haricots

Rouges, ainsi que les trois plus célèbres des majorettes des Etats-Unis défilent dans les rues.

Grand spectacle à l'étape.

Le soir, à la ville étape, Europe n° 1 propose un très grand spectacle de variétés. Grâce au podium électronique, des milliers de spectateurs peuvent assister à ce spectacle entièrement gratuit. On peut applaudir : Les Parisiennes, Valérie Lagrange, les Haricots Rouges, Franck Fernandel, Annie Cordy et bien d'autres encore. Harold Kay, le meneur de jeu bien connu des auditeurs de la station, anime ce spectacle et présente quelques jeux spectaculaires. Parmi ceux-ci, retenons le cyclomusique pour lequel il s'agit de faire tourner un disque à la bonne vitesse en pédalant sur un vélo.

Le podium électronique.

Le podium électronique est composé de six semi-remorques de 11 m de long chacune et représente un poids total de 90 tonnes.

Chacune de ses semi-remorques est mobile et se déplie suivant les impératifs scéniques donnant un ensemble de 35 m de long sur 20 de profondeur.

La scène où évoluent les artistes a un développement total de 11 m x 5m, soit une surface de 55 m². Ladite scène est éclairée par 150 lampes et projecteurs, plus un projecteur de poursuite de 85 kW qui, à lui seul pourrait suffire à l'éclairage d'une petite ville de 20 000 habitants. Les différentes alimentations de circuits électriques représentent 15 km de câbles. Toutes les commandes sont transmises électroniquement, c'est-à-dire qu'un défileur magnétophone envoie, suivant les besoins, des impulsions à des relais qui, eux-mêmes, transmettent à des transformateurs les différentes commandes. La sonorisation a une puissance suffisante pour que le spectacle soit audible à une distance allant jusqu'à 1 km. Ceci permet de recevoir une foule de 100 000 personnes.

Trente personnes sont indispensables pour assurer le bon fonctionnement de ce matériel.

Le Tour des Plages.

Après le Tour de France, la caravane d'Europe n° 1 entreprend le classique tour des Plages. En voici l'itinéraire :

JUILLET : 17 : Meulan. — 18 : Amiens. — 19 : Calais. — 20 : Boulogne. — 21 : Le Touquet. — 22 : Berck. — 23 : Eu-Tréport. — 24 : Dieppe. — 25 : Fecamp. — 26 : Le Havre. — 27 : Deauville. — 28 : Courseulles. — 29 : Isigny. — 30 : Coutainville (Agon). — 31 : Granville.

AOUT : 1^{er} : Saint-Malo. — 2 : Saint-Brieuc. — 3 : Paimpol. — 4 : Perros-Guirec. — 5 : Saint-Pol-de-Léon. — 6 : Landerneau. — 7 : Douarnenez. — 8 : Quimper. — 9 : Bénodet. — 10 : Concarneau. — 11 : Lorient. — 12 : Quiberon. — 13 : Carnac. — 14 : Vannes. — 15 : La Baule. — 16 : Saint-Nazaire. — 17 : Nantes. — 18 : Saint-Brevin. — 19 : Noirmoutier. — 20 : Saint-Jean-de-Monts. — 21 : Saint-Gilles. — 22 : Les Sables-d'Olonne. — 23 : La Tranche. — 24 : La Rochelle. — 25 : Ars-et-Ré. — 26 : Châtelaillon. — 27 : Marennes. — 28 : Saint-Pierre-d'Oléron. — 29 : Royan. — 30 : Blaye. — 31 : Andornos.

SEPTEMBRE : 1^{er} : Mimizan. — 2 : Arcachon. — 3 : Périgueux. — 4 : Brive. — 5 : Limoges. — 6 : Châtellerauld.

Le 6 septembre, la caravane aura accompli un circuit de 16 000 kilomètres. A des millions de spectateurs, elle aura donné beaucoup de distraction et communiqué un peu de joie. Je souhaite que vous soyez parmi ces spectateurs.

Jacques FERLUS.



Harold Kay.

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 19

9 h : Tous en forme. 9 h 45 : Les 24 heures du Mans. 10 h 30 : Emission catholique. 12 h : La séquence du spectateur : entre autres, un bon Walt Disney : La légende de Lobo, racontant la vie des loups. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les 24 heures du Mans. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Nos cousins de province : une nouvelle série qui devrait être une bonne occasion de découvrir les Français. 14 h 30 : Télé-Dimanche dont l'invité sera Johnny Hallyday. Au cours de l'émission, le Grand Steeple-Chase d'Auteuil. A 15 h 30 : Les 24 heures du Mans. 17 h 15 : L'ours : un film que vous pouvez regarder sans ennui. 18 h 40 : Télé-poèmes. 19 h 05 : Actualité théâtrale : les pièces présentées ne sont généralement pas pour des J 2. 19 h 30 : Don Quichotte. 20 h 20 Sports-Dimanche. 20 h 45 : Allez couchez ailleurs : une comédie américaine avec Cary Grant : visible à la rigueur par les plus grands qui ne prendront pas trop au sérieux les situations épineuses créées par la légèreté des personnages. 22 h 30 : Les bonnes adresses du passé : aujourd'hui, l'écrivain Pierre Loti (n'intéressera sans doute que les plus grands).

lundi 20

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : L'avenir est à vous. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Face à face. 21 h 30 : Sacha Show : émissions de variétés. 22 h 30 : Le grand voyage : ce soir, demi-finale.

mardi 21

16 h : Tour de France cycliste : Nancy-Charleville. 18 h 55 : Caméra stop. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Tour de France cycliste. 20 h 40 : Un mois à la campagne : Cette pièce de l'écrivain russe Tourgueniev peut intéresser les plus grands.

mercredi 22

16 h : Tour de France cycliste : Charleville-Tournai. 18 h 25 : Top jury. 18 h 55 : La vocation d'un homme. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Tour de France cycliste. 20 h 40 : Que ferez-vous demain ? Aujourd'hui, les métiers de la carrosserie automobile. 20 h 50 : Le palmarès des chansons (voir nos échos). 22 h 05 : Marc et Sylvie : ce feuilleton intéressera plutôt vos parents.

jeudi 23

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h : Tour de France cycliste : Tournai-Dunkerque. 16 h 30 : Les jeux du jeudi, ainsi que « Avec vos dix doigts », « Le moulin à café », « Le journal du jeudi », « Nos amies les bêtes », « Jeudi-Mickey ». 19 h 30 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Rendez-vous sur le Rhin : émission de variétés pour les jeunes, avec Albert Rainsner. 21 h 30 : Cet été en France. 21 h 40 : Visa pour l'avenir, qui nous conduit ce soir en U.R.S.S. 22 h 40 : Paris à l'heure de New York : actualités documentaires sur les U.S.A. (pour les plus grands s'ils peuvent veiller aussi tard).

vendredi 24

16 h : Tour de France cycliste : Dunkerque-Dieppe. 18 h 25 : Gastronomie régionale (pour les futurs cordons-bleus). 18 h 55 : Magazine international des jeunes. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Tour de France cycliste. 20 h 40 : Panorama. 21 h 40 : Meeting international d'athlétisme au stade Charléty.

samedi 25

15 h : Les étoiles de la route. 16 h : Tour de France cycliste Dieppe-Caen. 16 h 40 : Temps présents. 17 h 20 : Voyage sans passeport : la Yougoslavie. 17 h 35 : Magazine féminin. 17 h 50 : Concert. 18 h 30 : Noblesse oblige. 19 h : Micros et caméras. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Mon bel accordéon. 19 h 25 : Cécilia médecin de campagne. 21 h 10 : La vie des animaux. 21 h 25 : Une carabine pour deux : nous manquons d'informations sur cette dramatique : toutefois, comme il s'agit d'une aventure policière et qu'elle s'achève très tard (23 h 05), nous conseillons au moins aux plus jeunes de s'abstenir.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 19

14 h 45 : Un as et trois cœurs. 15 h 10 : Lazarella, film italien. 16 h 40 : Au nom de la loi. 17 h 05 : Les bonnes adresses du passé : aujourd'hui, Maurice Maeterlinck (2^e diffusion) : cette émission nous conduira sur la côte d'Azur où l'écrivain belge habita un palais très romantique. De très belles images, mais le texte sera difficile à suivre par les plus jeunes. 17 h 50 : Concert. 18 h 30 : San Francisco : l'un des plus grands et des plus pittoresques ports du monde. 18 h 50 : La petite Kasia et le grand loup : dessin animé. 19 h : A tout vent. 19 h 30 : Le document perdu. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 15 : l'inspecteur Leclerc. 20 h 45 : Catch. 21 h 30 : Festival de Strasbourg.

lundi 20

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental. 21 h 30 : Femme ou maîtresse : à réserver aux adultes.

mardi 21

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Champions. 21 h : Passant par Paris. 21 h 30 : Conseils utiles ou inutiles : avant de partir en vacances.

mercredi 22

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Les marins de Cronstadt : ce film russe en version originale comporte trop de violences pour que nous puissions vous le conseiller. 22 h 30 : Concours hippique international à Lucerne.

jeudi 23

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Seize millions de jeunes. 21 h : Lire : les livres évoqués sont des livres pour les adultes.

vendredi 24

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Dim, dam, dom : un magazine intéressant plutôt vos parents, mais vous pouvez regarder... 21 h 50 : Central Variétés. 22 h 35 : Camille sauvage et son orchestre, dans « feux de joie ».

samedi 25

18 h 30 : Sports-débats. 19 h : Main dans la main. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Le propre de l'homme : fantaisie et amusements. 21 h 10 : Musique pour les yeux. 22 h : La rose de France d'Antibes 1966 : chansons.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 19

14 h 30 : Les 24 heures du Mans. 15 h 05 : Dessins animés. 16 h 15 : Rallye 66. 19 h : Shivaree : variétés internationales pour les jeunes. 19 h 30 : A propos du monde animal. 20 h 30 : Vive la vie. 21 h 30 : Les habitants de l'île aux Coudres : nous manquons d'informations sur cette émission : de toute manière, elle nous paraît trop tardive pour des J 2 (fin à 23 h 10).

lundi 20

19 h : Allô ! les jeunes. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Destination danger. 21 h 50 : Les inconnus dans la maison : une émission pour vos parents, puisqu'elle concerne les problèmes de l'éducation.

mardi 21

16 h : Tour de France cycliste. 19 h 33 : L'auberge de la licorne. 20 h 30 : Le Tour de France. 20 h 40 : Demain : Jeux sans frontières. 20 h 50 : Film sur le Tour de France. 21 h 15 : Le point de la médecine : nous vous déconseillons cette émission dont certaines séquences sont souvent pénibles.

mercredi 22

16 h : Le Tour de France. 19 h : Tour de Terre. 19 h 30 : Ma sorcière bien-aimée. 20 h 30 : Le Tour de France. 21 h : Jeux sans frontières.

jeudi 23

16 h : Tour de France. 19 h 33 : L'auberge de la licorne. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Les gangsters : ce film ne nous paraît pas convenir aux J 2.

vendredi 24

16 h : Tour de France. 19 h : Emission catholique. 19 h 33 : Ma sorcière bien-aimée. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : La bulle de savon : cette dramatique, qui mêle à la fois le réalisme à la féerie, risque d'être mal comprise par la plupart d'entre vous ; de plus, l'histoire est assez triste et parfois même pénible : nous vous la déconseillons.

samedi 25

15 h 45 : Rencontre d'aviron : Pays-Bas et Allemagne. 16 h : Tour de France. 19 h : Affiches. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Accroche-toi, y'a du vent (dans la série « pour tous »). 22 h 10 : Euro-match.

ECHOS

Dans les coulisses du « Palmarès » : Lancé en octobre pour une série de sept émissions, le « Palmarès des chansons » a rencontré un tel succès que ses jours ont été prolongés jusqu'à l'été. Ceci a fait l'affaire de tous, sauf — relativement — celle de Raymond Lefèvre, chef d'orchestre attitré du Palmarès, qui depuis octobre n'a pratiquement plus une journée à lui !

Toute la journée du jeudi est occupée par des répétitions avec ses dix-huit musiciens ; la soirée, elle, apporte l'épreuve toujours redoutable du « direct » ; le vendredi, rencontre des vedettes de la semaine suivante entre 9 h 30 et 23 h. Le samedi et le dimanche, galas en province avec son orchestre, selon des contrats signés de longue date. Lundi, mardi et mercredi, orchestration des quinze chansons du Palmarès et répétitions... Et le jeudi, ça recommence !

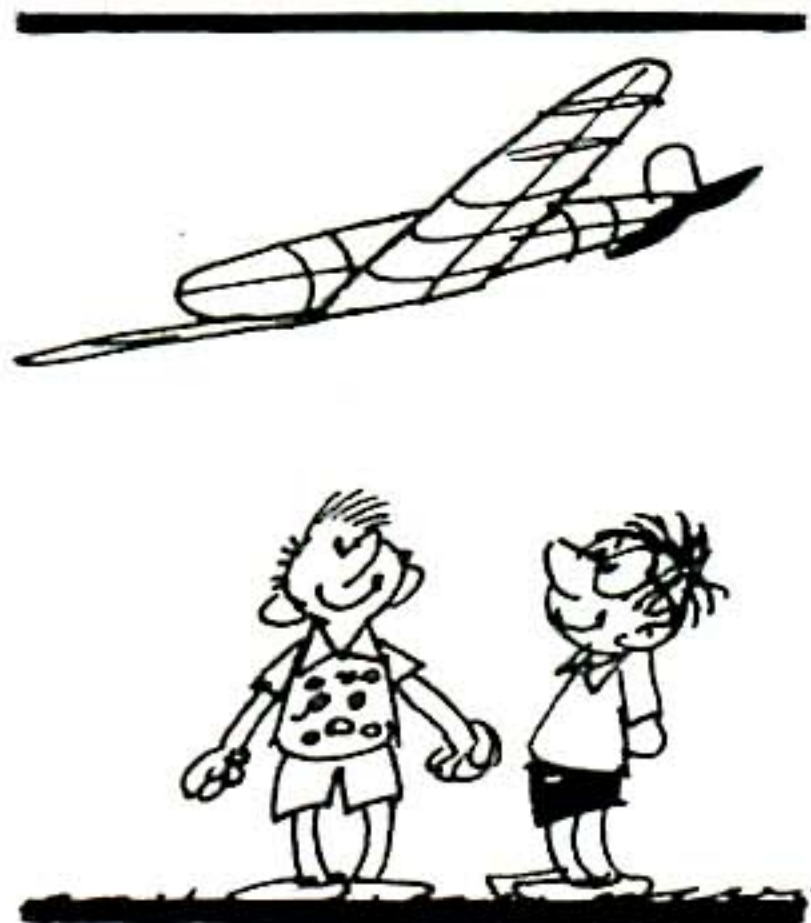
Au cours de l'hiver, Raymond Lefèvre a perdu quatre kilos. Il va partir en vacances pour deux mois de repos complet. Espérons que cela lui permettra de se sentir en pleine forme, pour une nouvelle série de Palmarès, en octobre !

Un nid dans le laurier

MALGRE les stores tirés, le soleil irradiait les tables. La classe s'assoupissait dans la tiédeur. Soudain N'EN J'TEZ PLUS se déchaîna :

— « Regardez-moi ce coco, rugit-il, il n'a pas appris sa récitation, il n'a pas préparé son explication de texte, il n'a pas apporté son cahier de grammaire... et que fait-il, pendant mon cours de français?... Il cherche son problème de physique ! »

Ces paroles, tombées sur le malheureux Merlin, ce tonnerre grondant au-dessus de nos têtes, nous ramenèrent à la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif. Avec l'énergie du désespoir, pour la millième fois, le « Prof » répétait :



— « Mais enfin, marquez un temps d'arrêt avant d'écrire a ou ât... mettez au pluriel pour savoir s'il s'agit d'un passé simple ou d'un imparfait du subjonctif. Par exemple, vous n'écririez pas : il fallait qu'ils TRAVAILLERENT... non, vous diriez sans hésitation : il fallait qu'ils TRAVAILLASSENT, donc... »

— « Oh ! M'sieur ! s'écria Blanchard scandalisé, c'est pas comme ça qu'on parle, nous autres. Et si les gars ont

joué aux billes au lieu de réviser leur Histoire de France, on dit : ILS AURAIENT MIEUX FAIT DE BOSSER. »

Là-dessus, toute la classe a vigoureusement approuvé et N'EN J'TEZ PLUS s'est laissé dériver sur « les concessions qu'on doit faire au langage populaire. »

Il en est résulté un léger chahut, duquel Dupuis a profité pour me refiler un papier de Naudin, où j'ai pu lire : « Ce soir, à 18 h, deuxième lan-



cement de mon C B 31, au pré des Saules, sauf en cas de vent ».

Le C B 31 de Naudin est le plus beau planeur que j'aie jamais vu. En balsa entoilé de papier Japon, il a 2 m 60 d'envergure (les ailes de mon C B 31 personnel n'ont que 0 m 80 chacune et c'est déjà un modèle réduit délicat à bricoler). A son premier essai, le C B 31 a volé durant 64 secondes et ça nous a paru une éternité ! Oh ! regarder l'avion de Naudin par-dessus la prairie nouvellement fauchée...

Sans plus tarder, j'ai griffonné ma réponse : « J'y serai, mais en retard, car je dois faire manger mon merlot ».

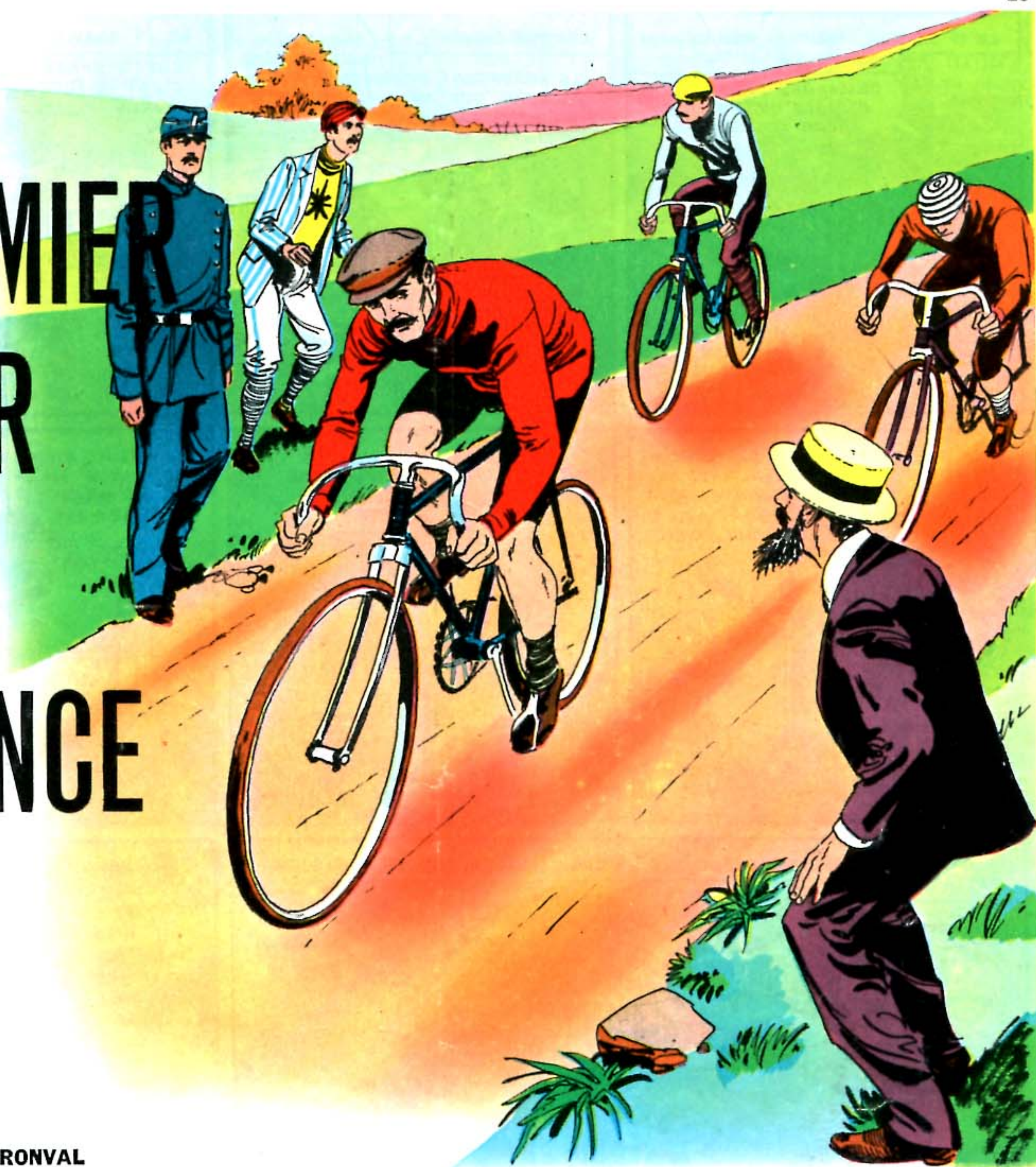


Comme chaque année, des merles ont fait leur nid dans le laurier tout contre la porte de la cuisine. Comme chaque année, Dominique et moi avons essayé de protéger les œufs. Il y en avait quatre. Ils ont éclos. Je commençais à respirer. Un malheureux jour, maman s'est avisée d'envoyer Noémie chercher une feuille de laurier. Pour la détacher, elle a tiré sur l'arbuste. Dans un grand frou-frou d'ailes, la merlette effarouchée a quitté son nid. Bien sûr, elle est revenue. D'autres aussi. Les pires menaces et les supplications n'ont jamais pu empêcher Noémie et Emmanuel d'aller VOIR la nichée découverte.

— « On ne les touche pas, disaient-ils, on les REGARDE seulement. » N'empêche qu'hier, j'ai trouvé dans le nid abandonné un merlot unique, pas encore bien emplumé et couvert d'œufs de fourmis. Où sont les autres ? Que s'est-il passé ? J'ai recueilli l'orphelin... il avale la goutte d'eau qui tombe au bout d'une allumette, il engloutit les petits vers que je vais lui chercher dans le terreau. Pour qu'il ait chaud, je l'ai enfoui dans du coton. Je le contemple. Vivra-t-il ? C'est précieux UNE VIE !

Hélène LECOMTE-VIGIE.
Dessins de François BERTRAND.

LE PREMIER TOUR DE FRANCE



Texte de George FRONVAL

Illustré par RIBÉRA

UN MATIN DE JANVIER 1902, LES DEUX DIRECTEURS DE "L'AUTO-VELO", HENRI DESGRANGES ET VICTOR GODDET, DISCUTENT.....

TU CONNAIS NOTRE SITUATION VICTOR. NOUS SOMMES EN PROCÈS AVEC "LE VELO" ET CE JOURNAL PATRONNE LES PRINCIPALES ÉPREUVES SPORTIVES.

POURQUOI N'EN FÉRIONS NOUS PAS AUTANT ?

IL FAUDRAIT TROUVER UNE COMPÉTITION QUI ÉTONNE LE PUBLIC.

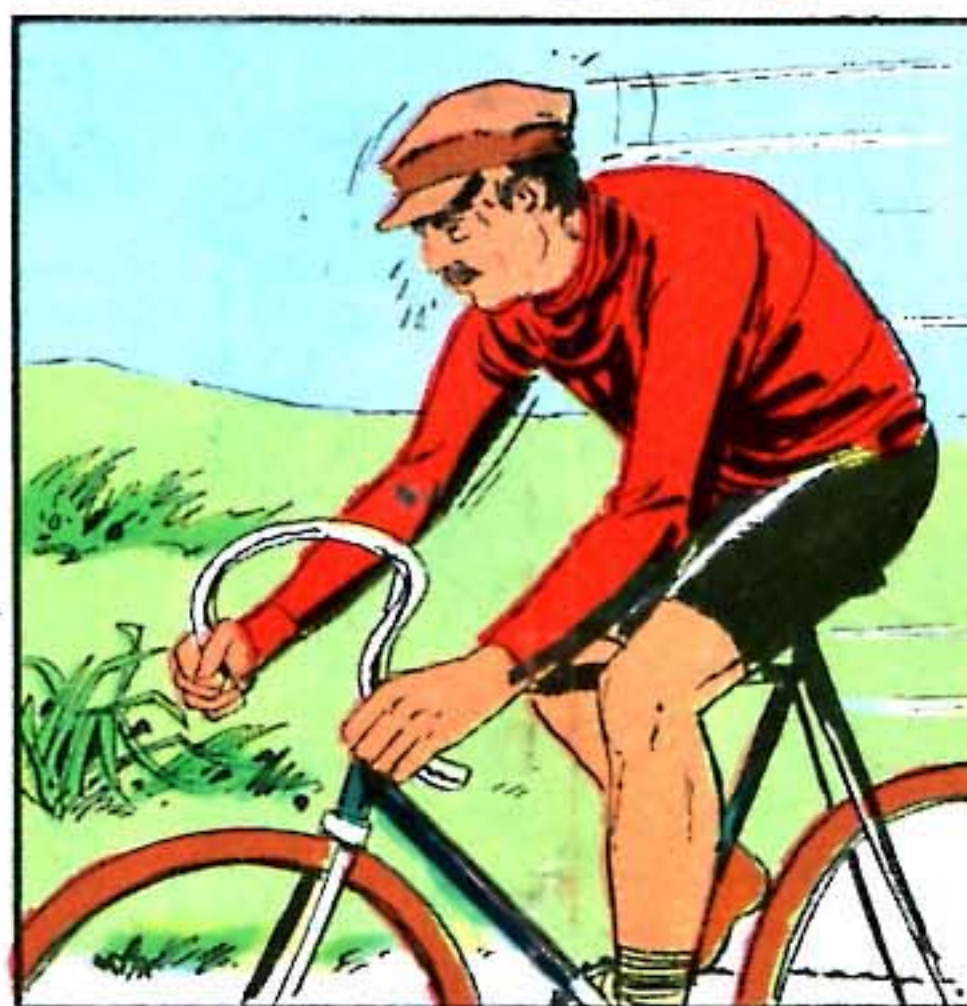
OUI, QUELQUE CHOSE ENCORE JAMAIS VUE.

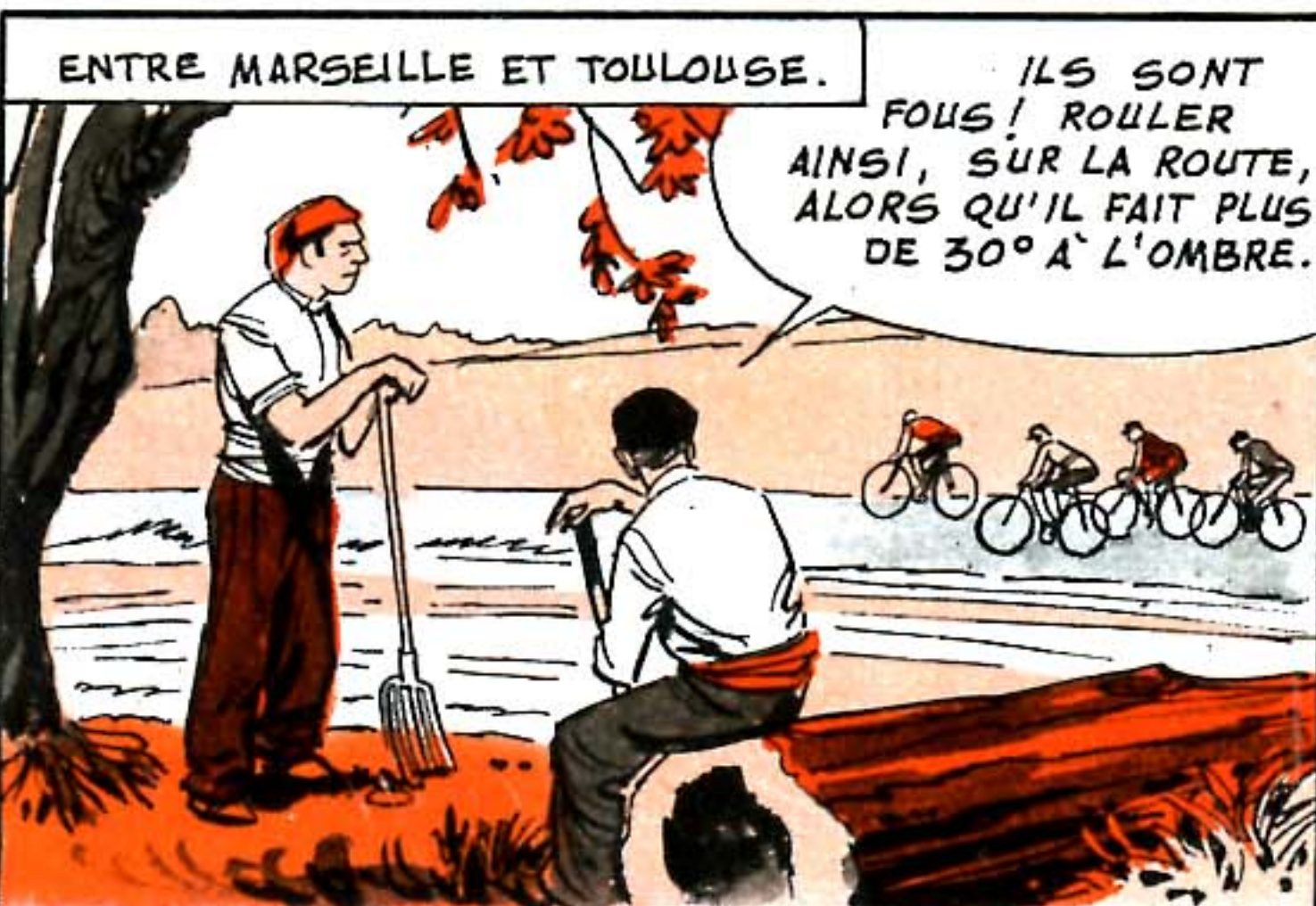
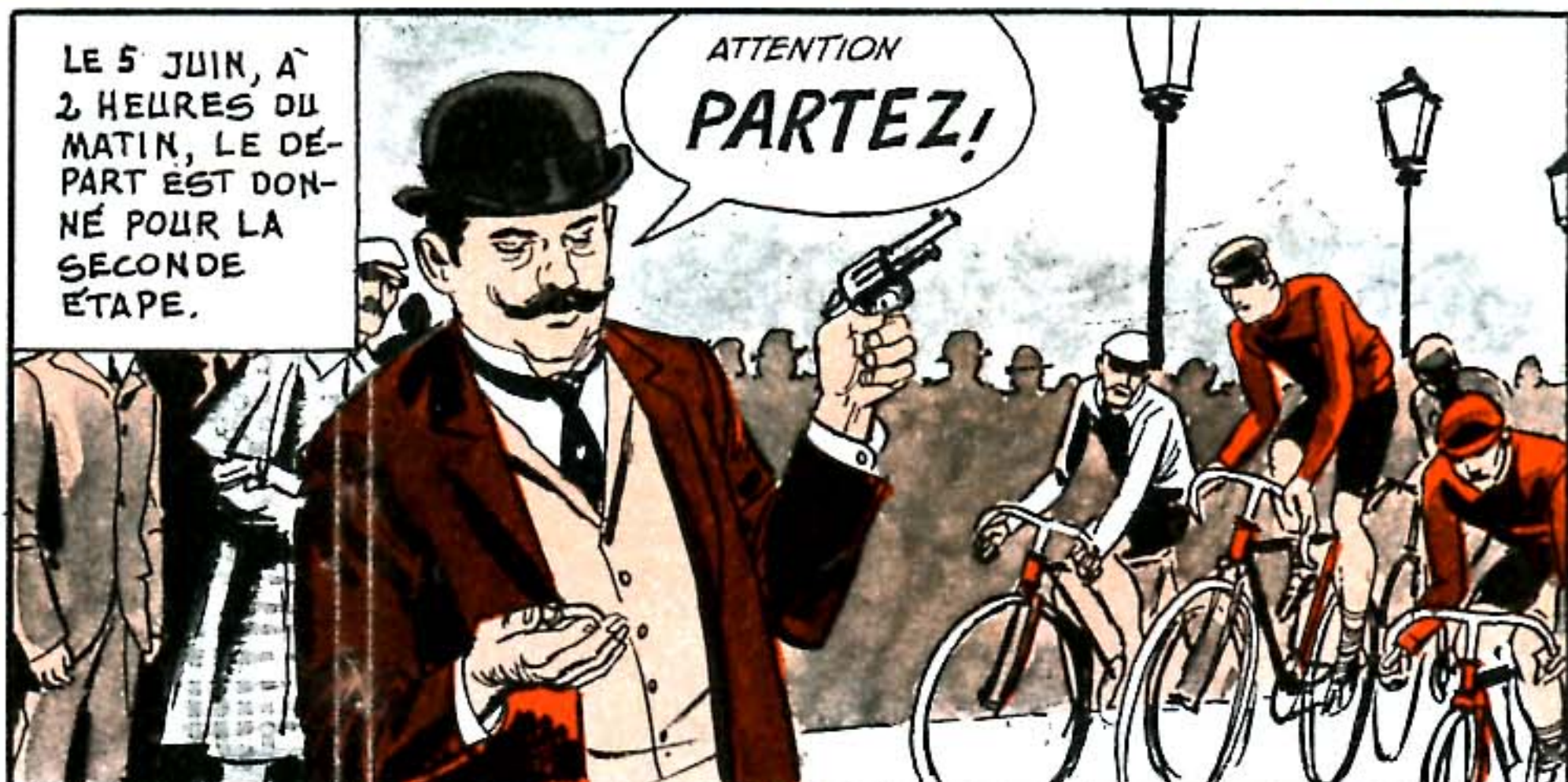
QUELQUE CHOSE ENCORE JAMAIS VUE ? EH BIEN, JE CROIS AVOIR TROUVÉE !...

DE QUOI S'AGIT-IL ? PARLE !...

SUITE PAGES 30-31







C'EST LA QUATRIÈME ÉTAPE TOULOUSE-BORDEAUX.

ON A PAS IDÉE DE SE FATIGUER AINSI SOUS UN TEL SOLEIL.



UN PEU AVANT AGEN...

QUELLE GUIGNE!...

MAGISSERE



QU'EST CE QUI SE PASSE, AUCOUTURIER?

JE SUIS BLESSÉ, JE N'EN PUIS PLUS, J'ABANDONNE!...



LE 27 JUIN À BORDEAUX EST DONNÉ LE DÉPART DE LA QUATRIÈME MANCHE.

J'AI GAGNÉ LA DERNIÈRE ÉTAPE. JE COMPTE BIEN EMPORTER L'ÉPREUVE.



MAURICE GARIN ENLÈVE ENCORE CETTE ÉTAPE.



PENDANT CE TEMPS, NON LOIN DE LÀ...

UN PEU DE COURAGE GEORGET, TU ES À VINGT KILOMÈTRES DE L'ARRIVÉE.

ÇA VA MAL!



AU MATIN DU 4 JUILLET...

PAS DE BÉTISE, GARIN, ET TU GAGNES LE TOUR.

J'Y COMPTE BIEN.



CETTE SACRÉE TOUR EIFFEL, JE ME DEMANDAIS SI J'ALLAIS LA REVIR.

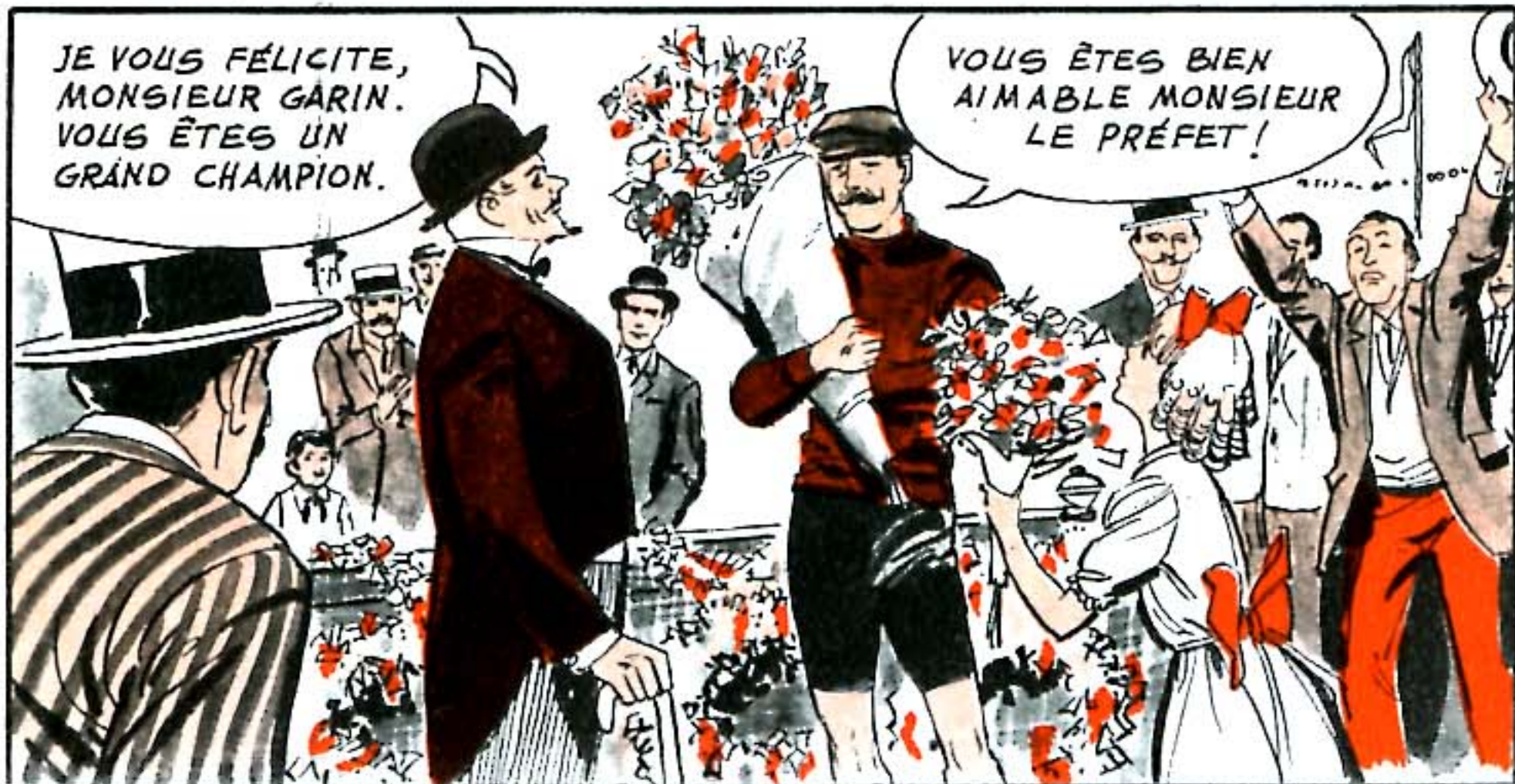


LES VOILÀ, C'EST GARIN QUI EST EN TÊTE!



JE VOUS FÉLICITE, MONSIEUR GARIN. VOUS ÊTES UN GRAND CHAMPION.

VOUS ÊTES BIEN AIMABLE MONSIEUR LE PRÉFET!



LE PREMIER TOUR DE FRANCE FUT AINSI GAGNÉ PAR MAURICE GARIN QUI PARCOURUT LES 2.356 KILOMÈTRES DE L'ÉPREUVE EN 93H, 6' ET 24". VINGT ET UN COUREURS ATTEIGNIRENT LA CAPITALE.



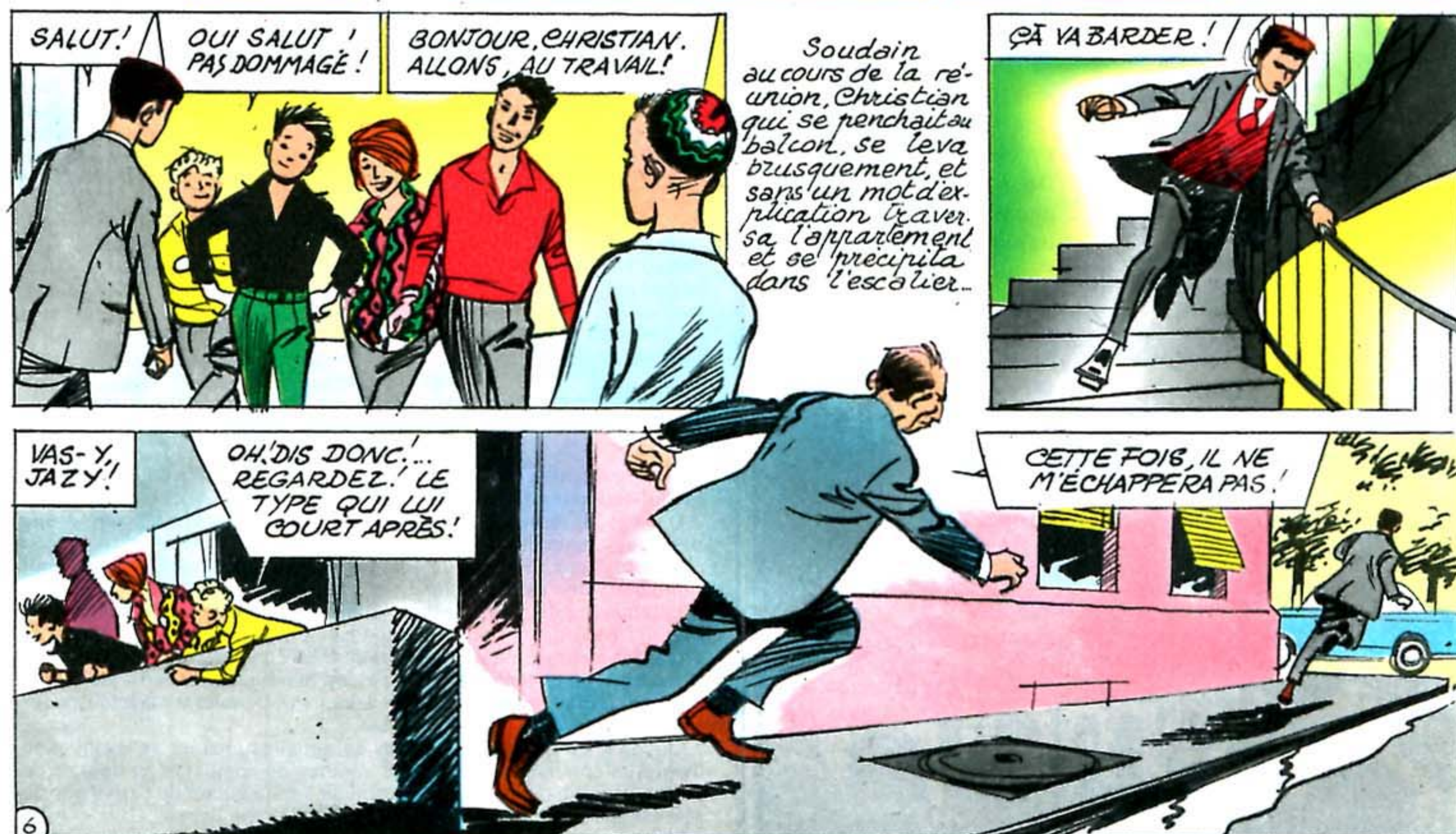
LE BRACCLET

RÉSUMÉ : Le 11 août 1366, une bande de pillards s'est emparée d'un château. Leur chef, un seigneur dévoyé, tue le châtelain qui fait jurer à son fils de le venger. Depuis lors, une fois par siècle et



DE VERMEIL

Le 11 août, un descendant du vainqueur de jadis disparaît mystérieusement ou périt de mort violente.
Juillet 1966. Dans quelques semaines reviendra pour la sixième fois la date fatidique...



A SUIVRE.



JEUX POUR

Les récréations sont plus longues que de coutume. Les belles soirées de juin permettent de se retrouver plus souvent entre copains. C'est aussi l'époque où l'attente des vacances fait que tout le monde manque un peu d'enthousiasme. « J2 Jeunes », qui ne recule devant aucun sacrifice, vous offre ces quelques jeux, qui vous permettront de rester dynamiques jusqu'au dernier jour de classe. Ils vous aideront à mettre du neuf au milieu de vos copains.



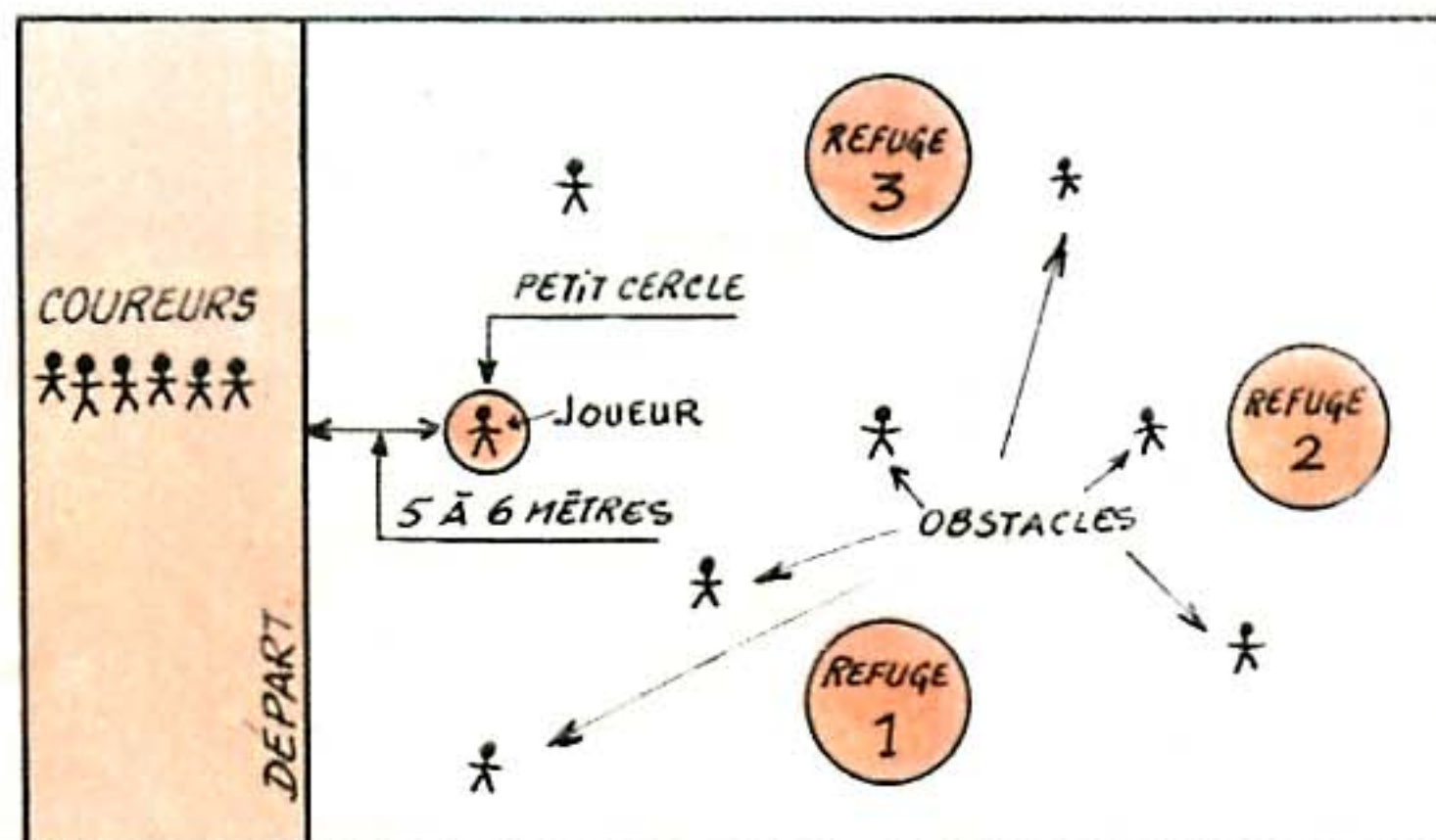
L'ÉTAPE CONTRE LA MONTRE

On trace un terrain assez grand en prenant modèle sur le croquis. Ceux des joueurs qui tiendront le rôle des coureurs se placent derrière la ligne de départ. Il ne faut pas oublier de tracer les trois grands cercles qui servent de refuges (2 à 3 m de diamètre). Les autres joueurs se répartissent sur le terrain, ils symbolisent les obstacles.

A 5 ou 6 mètres de la ligne de départ, on trace un petit cercle dans lequel se tient le joueur qui va donner les départs. Il est muni d'une petite balle.

Au signal, le joueur qui se trouve dans le petit cercle lance la balle au premier coureur. Celui-ci ne doit pas attraper la balle, mais la frapper du plat de la main afin de l'envoyer le plus loin possible. S'il rate son coup on lui relance la balle, mais, s'il ne l'a pas rattrapée au bout de trois fois, il est éliminé.

Dès qu'un coureur a pu lancer la balle il s'élance vers le refuge n° 1, puis vers le n° 2, ensuite le n° 3, et enfin il revient à son point de départ. Mais durant sa course les obstacles ramassent la balle et peuvent lui tirer dessus, s'il est touché, il revient soit sur la ligne de départ, soit dans le refuge qu'il vient de quitter. Dans le refuge, les coureurs sont invulnérables.



Les « obstacles » peuvent aussi renvoyer la balle au joueur qui est dans le petit cercle. Lorsque celui-ci reçoit la balle, il crie « stop ». Tous les coureurs s'arrêtent là où ils sont. S'ils se trouvent entre deux refuges, ils doivent regagner celui qu'ils viennent de quitter.

Le joueur qui est dans le petit cercle lance la balle à un nouveau coureur et personne ne doit bouger avant que ce dernier ait envoyé la balle.

Le jeu consiste à faire le plus de tours possibles sans se faire toucher. Après une manche, on peut inverser les camps. Il est nécessaire pour ce jeu de prévoir un arbitre pour compter les tours et les fautes.

LA BATAILLE

Tout le monde connaît le célèbre jeu de cartes : « la bataille ». C'est lui qui détermine tout ce jeu.

Deux joueurs se partagent un jeu de 32 cartes et se livrent à une partie de « bataille ».

A côté d'eux, il y a deux équipes de sept joueurs. Chaque joueur représente une carte à jouer : sept, huit, etc... sauf l'as.

Lorsque les deux joueurs qui jouent aux cartes « font bataille », les deux garçons qui figurent la carte (exemple : les deux valets) se lèvent et se livrent un combat de collerettes. Le combat dure trois minutes. Si au bout de ce temps il n'y a pas de vainqueurs, la partie de cartes reprend normalement. S'il y a un vainqueur, il prend la place du joueur de son équipe qui joue aux cartes.

Quand il y a bataille entre deux as, tous les joueurs se lèvent et se livrent un combat général. Trois minutes de combat et au bout de ce temps l'équipe qui a le plus de vaincus donne autant de cartes que de vaincus à l'équipe adverse.

L'équipe qui réussit à posséder toutes les cartes a gagné.

INCROYABLE!
CE QUE
Cémoi
NOUS DONNE POUR
4.50
où 15 TIMBRES à 0,30

Collectionneurs
Voici ce que Cémoi vous offre pour 4,50 F :
Une loupe polystyrène.
Une pince philatélique
Un carnet de classement.
Deux pochettes de 500 charnières. Un insigne de philatéliste émail et or.
Ecrivez vite pour recevoir ce matériel complet à **chocolat cémoi**
Serv. Timb. (J2M1.)
Grenoble Isère

CHOCOLAT
Cémoi
AU LAIT DRU DES ALPAGES

Coudert et Dino

ATTENDRE LES VACANCES

S'IL N'Y A QUE QUATRE JOUEURS...

Deux d'entre eux jouent aux cartes, les deux autres représentent toutes les cartes pour les batailles de collerettes. Le vainqueur du combat remplace son partenaire comme dans l'autre règle.

LE JEU DES VEDETTES

On choisit deux joueurs qui se mettent au milieu du cercle formé par les spectateurs. Dans le dos de chaque joueur on épingle un nom de vedette ou d'un personnage célèbre. On pourra par exemple inscrire sur l'un d'entre eux le nom d'Anquetil, sur l'autre celui de Poulidor.

Comme il n'est pas facile de lire le nom que l'on porte dans son dos, chaque joueur connaîtra le nom de l'autre mais ignorera le sien.

Tour à tour les deux joueurs doivent se poser des questions pour essayer de deviner le nom qu'ils portent. Pour que ce jeu soit intéressant, il faut que les deux joueurs se posent beaucoup de questions et citent de nombreux noms.

Il faut limiter la partie à cinq minutes. Le premier qui a trouvé a gagné et l'autre a un gage. S'ils ne trouvent ni l'un ni l'autre, ils ont un gage chacun. Si un joueur cite plus de trois noms sans trouver le vrai, il a également droit à un gage.

LES MÉCANOS DU TOUR DE FRANCE

On constitue deux équipes ayant chacune au maximum neuf joueurs. Les deux équipes sont sur la ligne de départ. A une quinzaine de mètres de cette ligne, on place deux vélos.

Sur chacun des deux vélos on démonte : les deux roues, la chaîne, la selle, l'avertisseur. Ces éléments, auxquels il faut ajouter les quatre papillons des roues, sont posés à côté du vélo.

Au signal, les deux premiers joueurs courent vers leurs vélos respectifs, prennent un des éléments et le montent sur les vélos. Ils ont deux minutes pour effectuer leur travail. S'ils ont fini avant, ils prennent l'élément suivant et vont le porter à leur coéquipier, qui vient le monter et ainsi de suite. Si au bout de deux minutes le joueur n'a pu monter sa pièce, il la reprend et la donne au joueur suivant qui vient tenter de la placer.

Lorsque la dernière pièce est mise en place, le joueur qui a effectué cette opération monte sur le vélo, se rend sur la ligne de départ, passe le vélo au joueur suivant qui le reconduit à l'endroit où il se trouvait auparavant. Il descend du vélo et dégonfle la roue avant, passe le relais au joueur suivant qui dégonfle la roue arrière. Ce joueur prend la pompe, l'apporte au joueur suivant qui va regonfler la roue avant, puis il apporte la pompe au suivant qui gonfle la roue arrière. Ce dernier doit conduire le vélo sur la ligne de départ.

L'équipe qui la première termine tous ces exercices a gagné. Le record est actuellement de 11' 30", avis aux amateurs.

QUELQUES GAGES

L'AVOCAT. — Il s'agit de faire un discours de trois minutes, soit sur un sujet imposé, soit sur un sujet libre.

L'ACADÉMICIEN. — Faire une phrase correcte avec trois mots désignés à l'avance.

LE HÉRON. — Se tenir debout sur son pied droit et embrasser l'extrémité de son soulier gauche.

LA CULBUTE. — Faire cinq ou six sauts en arrière en se tenant les chevilles et sans tomber.



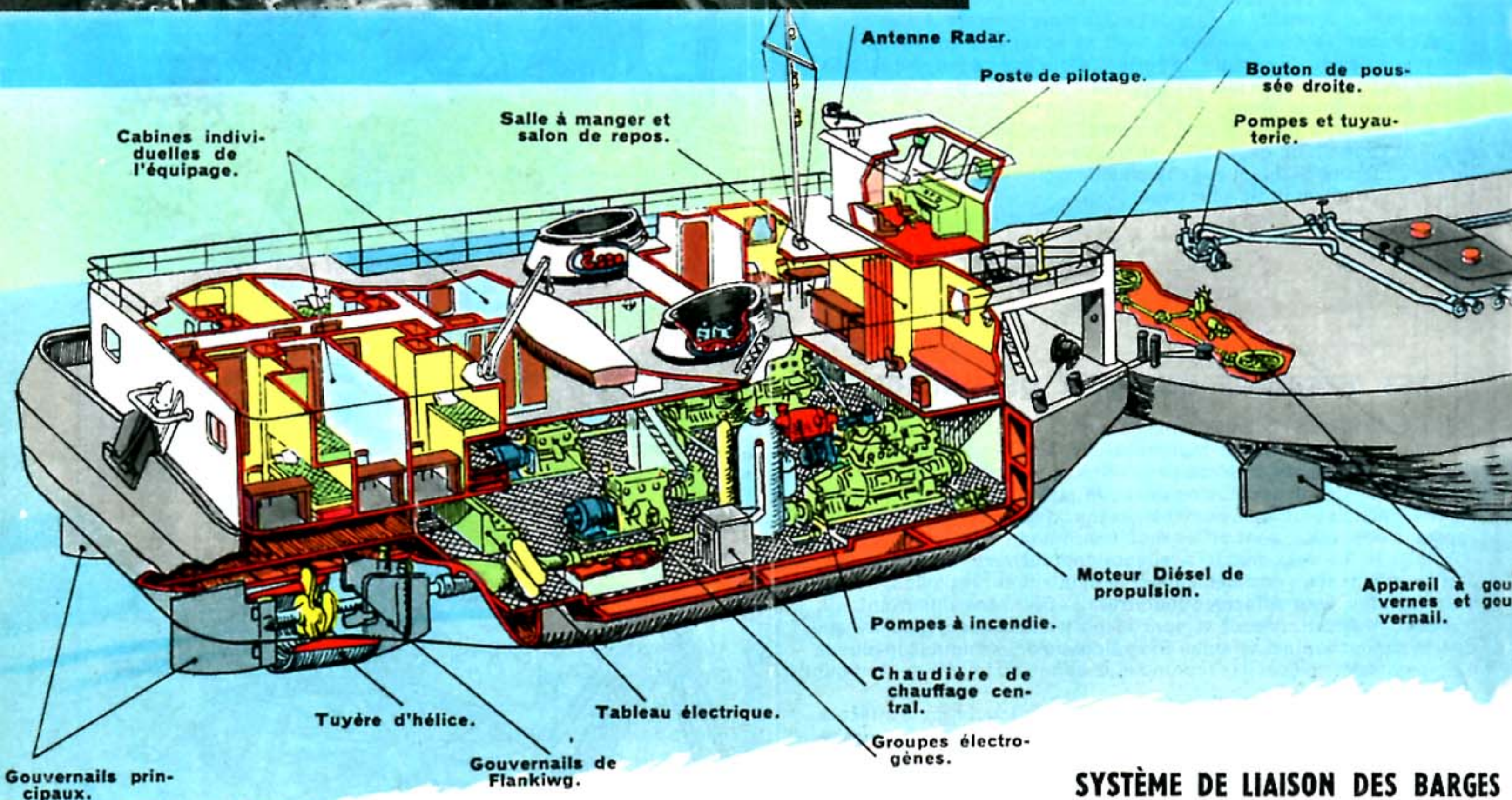
LE MASSEUR. — Sans se tromper il faut, vingt fois de suite et en même temps, se frotter l'estomac en cercle avec la main droite, et se taper sur le haut de la tête avec sa main gauche.

LA TOUPIE. — Placé à l'extrémité de la cour ou de la pièce, le pénitent pose son index à terre et fait douze tours autour de ce point. Puis il se lève et doit traverser toute la cour ou la pièce.

(Extrait de 100 pénitences pour gages.
Éditions FLEURUS.)

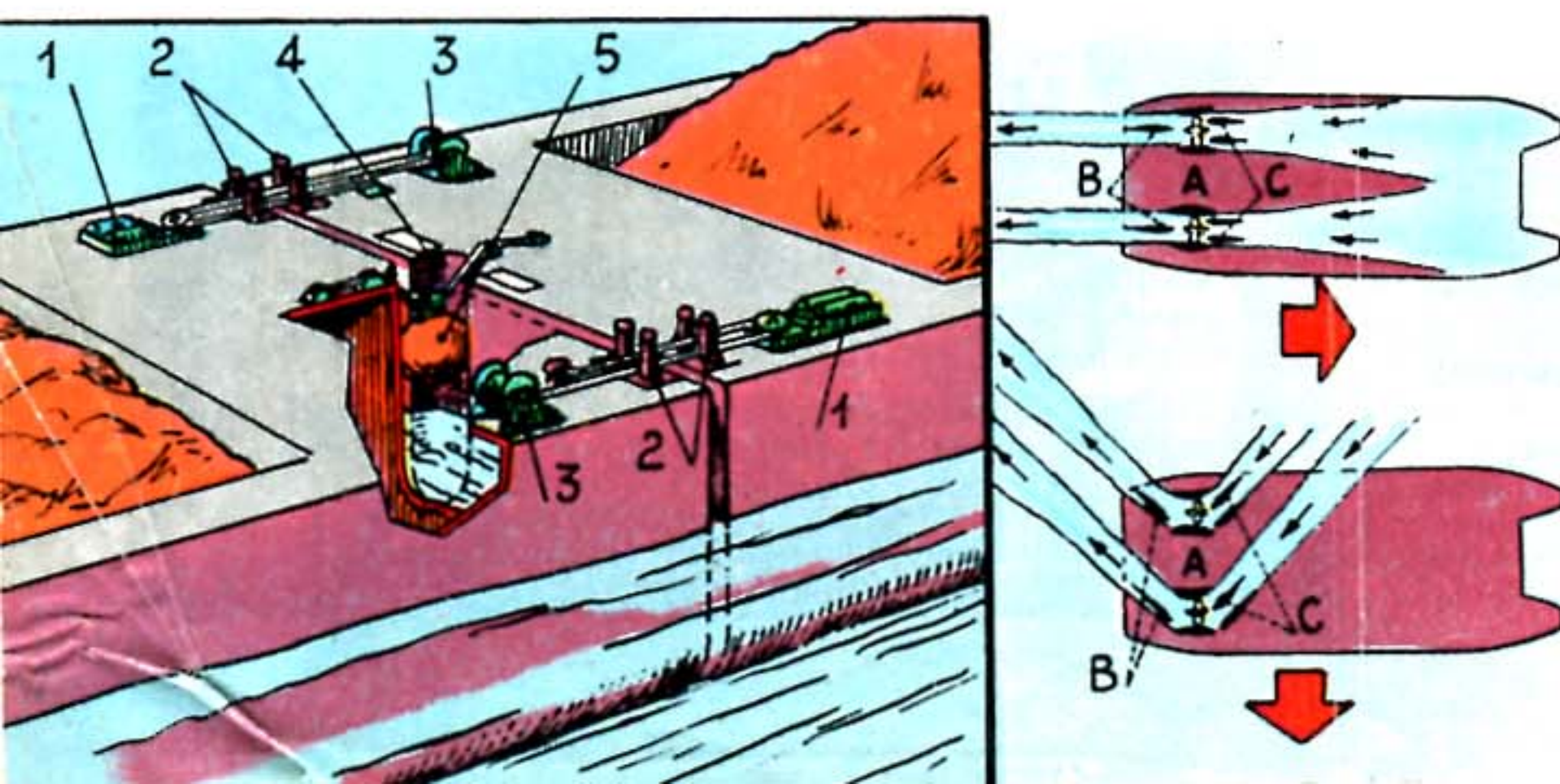


POURQUOI ET COMMENT L'ON POUSSE LES CONVOIS FLUVIAUX



SYSTÈME DE LIAISON DES BARGES

La liaison des barges entre elles doit avoir une certaine souplesse, aussi bien dans le sens horizontal que dans celui vertical. Voici le système employé sur la Seine, dont la liaison est double. D'une part par des amarres : 1° Amortisseur de câble ; 2° Bittes d'amarrage ; 3° Treuil de tension ; d'autre part par une boule d'acier (5) empêchant les déplacements transversaux en coulissant dans deux décrochements demi-cylindriques (4).



CROQUIS MONTRANT L'ACTION DES GOUVERNES

En marche axiale, les gouvernails restent dans l'axe du flux d'eau brassé par l'hélice en tuyère (A). Pour la marche en crabe, les gouvernails (B et C) dirigent le flux d'eau vers un côté ou l'autre. Naturellement il y a quantité de solutions entre ces 2 croquis.

Depuis quelques années, on voit de moins en moins de péniches ou barges remorquées.

Celles-ci sont maintenant propulsées par un bateau les poussant par l'arrière en un bloc compact formé de 1, 2 ou même 3 rangs.

Cette technique, que l'on appelle le « poussage », est pratiquée depuis plus de cent ans sur les grands fleuves des États-Unis : le Mississippi, le Missouri et l'Ohio.

Les « packet-boats », célèbres bateaux à roues dont nous entretenions Mark Twain dans plusieurs de ses livres, redescendaient vers La Nouvelle-Orléans en « poussant » devant eux des trains de péniches chargés de charbon ou de produits agricoles.

Ce système n'est employé en Europe que depuis moins de dix ans, car les ingénieurs se sont aperçus que les remorqueurs classiques tirant leur train de péniches à l'aide de longs câbles avaient un rendement inférieur. En effet, le flux d'eau engendré par l'hélice du remorqueur venait freiner l'avancement de la péniche. En résumé, le remorqueur dépensait de 25 à 30 p. 100 de sa puissance à freiner la péniche qu'il remorquait juste derrière lui, tandis que les autres péniches à la suite augmentaient la perte d'énergie, en freinant successivement celle venant en arrière.

Pourtant, si ce n'est qu'en 1960-1961 qu'apparurent sur la Seine les premiers pousseurs, le principe avait déjà été expérimenté plusieurs fois en France. Le principe en avait déjà été utilisé sur le canal de la Marne au Rhin entre 1855 et 1875, et vers 1890 des pousseurs à vapeur ont navigué entre Rouen et Paris.

On voit maintenant de nombreux pousseurs, et même les automoteurs sont dotés de butoirs avant leur permettant de pousser également des trains de péniches, ainsi d'ailleurs que les anciens remorqueurs qui peuvent ainsi prolonger leurs temps utiles avant d'être envoyés à la ferraille.

Le transport du pétrole et des essences par voie d'eau est considérable, étant donné le prix de revient avantageux de ce système de transport comparativement au rail et à la route. Aussi nombreuses sont les barges pétrolières appartenant à telle ou telle société de raffinage. Ces barges étant utilisées à plein temps, les sociétés pétrolières ont intérêt à posséder aussi leurs propres pousseurs. C'est ainsi que celui que nous vous présentons appartient à la Société Esso. Il s'appelle « Esso-Lutèce » et est équipé des derniers perfectionnements techniques puisque construit en 1964.

Long de 22 mètres, large de 9,50, m il est propulsé par deux diesels 12 cylindres développant chacun 775 ch. à 1 225 tours-minute. Ceux-ci entraînent deux hélices quadripales tournant dans des tuyères. Celles-ci forment autour de chaque hélice des anneaux dans lesquels est canalisé le flux d'eau.

On augmente ainsi la vitesse d'écoulement de celui-ci, et l'on augmente ainsi le rendement du propulseur.

Ce dispositif est complété par un double système de gouvernails améliorant la manœuvrabilité du pousseur, permettant entre autre facilement la marche arrière et la marche en crabe impossible aux bateaux à hélice normaux.

Pour la sécurité de la navigation, le « Esso-Lutèce » est doté d'une part d'un radar, et d'autre part d'un système de télévision dont deux caméras sont disposées tout à l'avant de la première barge, permettant au pilote de voir nettement les obstacles se trouvant invisibles à plus de 130 mètres de son poste. Ces images apparaissent sur deux écrans placés dans les angles avant de la timonerie. De plus, celle-ci est télescopique pour permettre le passage sous les ponts particulièrement bas.

Vous avez remarqué que les pousseurs de forme très carrée disposent à l'avant de deux butoirs verticaux. Ceux-ci sont assez haut pour permettre de pousser aussi bien une barge basse sur l'eau, c'est-à-dire en charge, qu'une « lége », c'est-à-dire sans chargement et dépassant très haut la ligne de flottaison.

Enfin l'incendie, très grave sur les barges pour carburant, peut être combattu par un canon à mousse pouvant arroser la première barge, et un système d'extinction à poudre pour la salle des machines.

L'équipage de dix hommes est logé dans dix cabines ultra-modernes et peut vivre à bord plusieurs jours avec le maximum de confort.

Les barges Esso, longues de 45 mètres et larges de 11,50 m, déplacent chacune 4 000 tonnes avec un tirant d'eau de 3,50.

Pour les remplir ou les vidanger, chacune est dotée d'un groupe moto-pompe débitant 500 mètres cubes-heure.

Un convoi poussé peut s'exploiter de deux manières : soit service classique de jour de 7 à 19 heures, et ne nécessitant qu'une seule bordée, soit service continu de jour et de nuit ; il faut deux équipes avec une troisième à terre pour permettre le repos de 1/3 de l'équipage. Chaque équipe comportant quatre hommes, il faut donc huit hommes à bord plus le capitaine et un cuisinier-steward.

Christian TAVARD.



SOLUTIONS DE LA PAGE 2

I. — L'INTRUS

C'est évidemment Victor Hugo né à Besançon.

II. — MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. Carrière. — 2. Rhi. Son. — 3. Acides. — 4. Ne. Ere. — 5. If. Ému. — 6. Eo. Sol. — 7. Sir. Tel.

VERTICALEMENT : 1. Amies. — 2. Arc. Foi. — 3. Rhin. 4. Rides. — 5. Mot. — 6. Esseulé. — 7. Ro. — 8. Ennemé.

III. — RÉBUS

1. Pas laid, dû, goût, vers, nœud, mens. (Palais du Gouvernement). — 2. Arts, deux, tri, on, feu (Arc de Triomphe). — 3. P, pie, nid, R (Pépière). — 4. Plat, ce, Dali, anse (Place d'Alliance).

IV. — CHARADES

1. Laure, haine (Lorraine). — 2. Meurt, thé, maux, zèle (Meurthe-et-Moselle). — 3. Halle, magne (Allemagne). — 4. « Nan », si (Nancy).

V. — PARCOURS

Il faut partir de Nancy.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6°
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6° - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10°)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

Le Machin

RÉSUMÉ. — Lestaque, qui s'est fait embaucher chez Faltier comme garde du corps, risque d'être démasqué par un complice.

TEXTE de GUY HENPAY
DESSINS de PIERRE BROCHARD

